



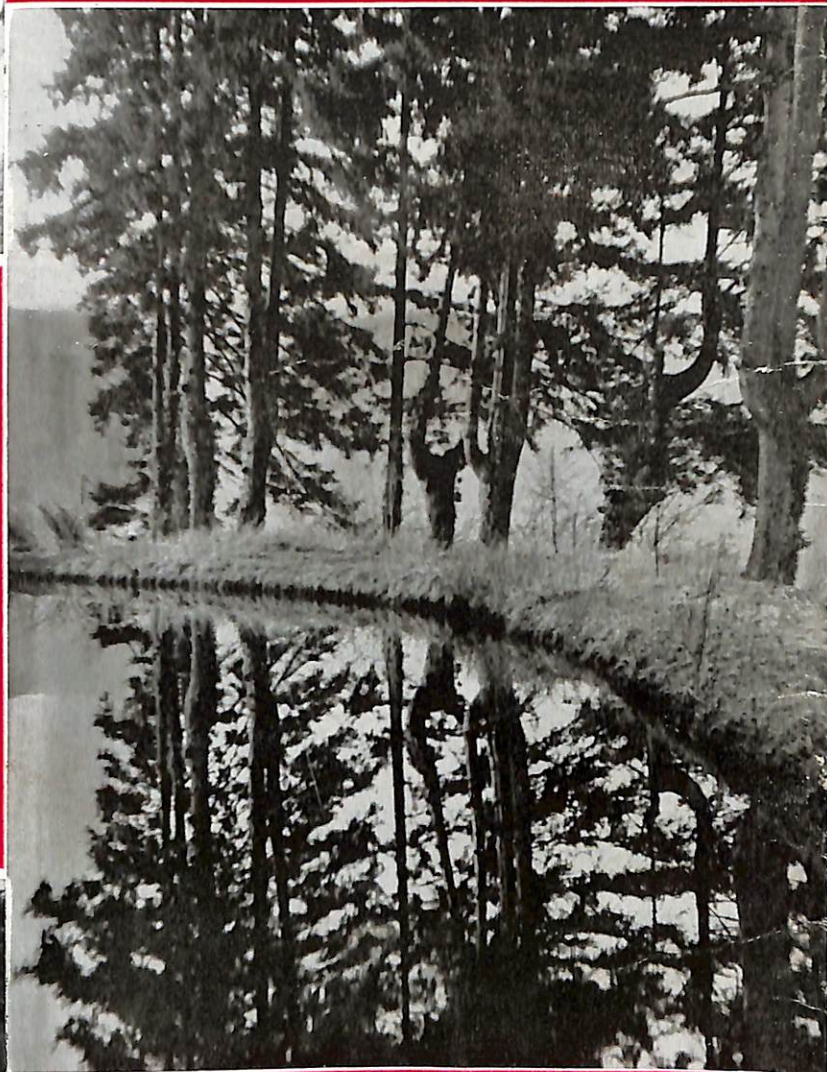
SA PISCINE
SON CAMPING

ROTHAU
(HAUTE VALLÉE DE LA BRUCHE)



ROTHAU,

site magnifique, où il fait bon rêver dans la solitude et la douceur des forêts vosgiennes, hantées d'étranges légendes...



Photos «Contacts»

... et de l'impérissable souvenir de la déesse Velléda.

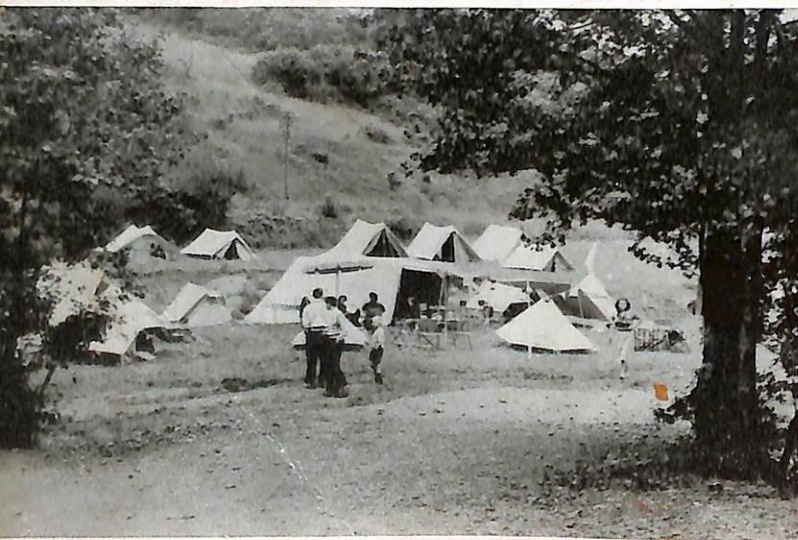
Sous la constante surveillance d'un maître-nageur, la piscine olympique, une des plus belles d'Alsace — avec son petit bassin pour enfants — est la piscine familiale idéale, grâce à son cadre de verdure et à la proximité de son terrain de camping, du parc des sports et du jardin d'enfants.

Photo L. Kohler, Rothau



En bordure de la piscine et du terrain des sports, le terrain de camping agréé et classé 1^{re} catégorie. Accessible aux automobiles, il comporte toutes les installations sanitaires réglementaires (w. c., toilettes, eau potable, douches, éclairage électrique...)

Photo L. Kohler, Rothau



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprises de France
Le gérant : J.-J. MATERN

Imprimerie des « Dernières Nouvelles de Strasbourg »,
17-19, rue de la Nuée-Bleue - Dépôt légal N° 7008 - 57

Contacts

BULLETIN N° 109

JUILLET-AOÛT 1957

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS • ROTHAU (BAS-RHIN)

ROTHAU

carrefour de routes

LE DONON (1008 m) haut-lieu de la religion celte, avec ses temples druidiques où l'on vénérât le dieu Soleil, et ses tables d'immolations humaines.

Photo L. Kohler, Rothau

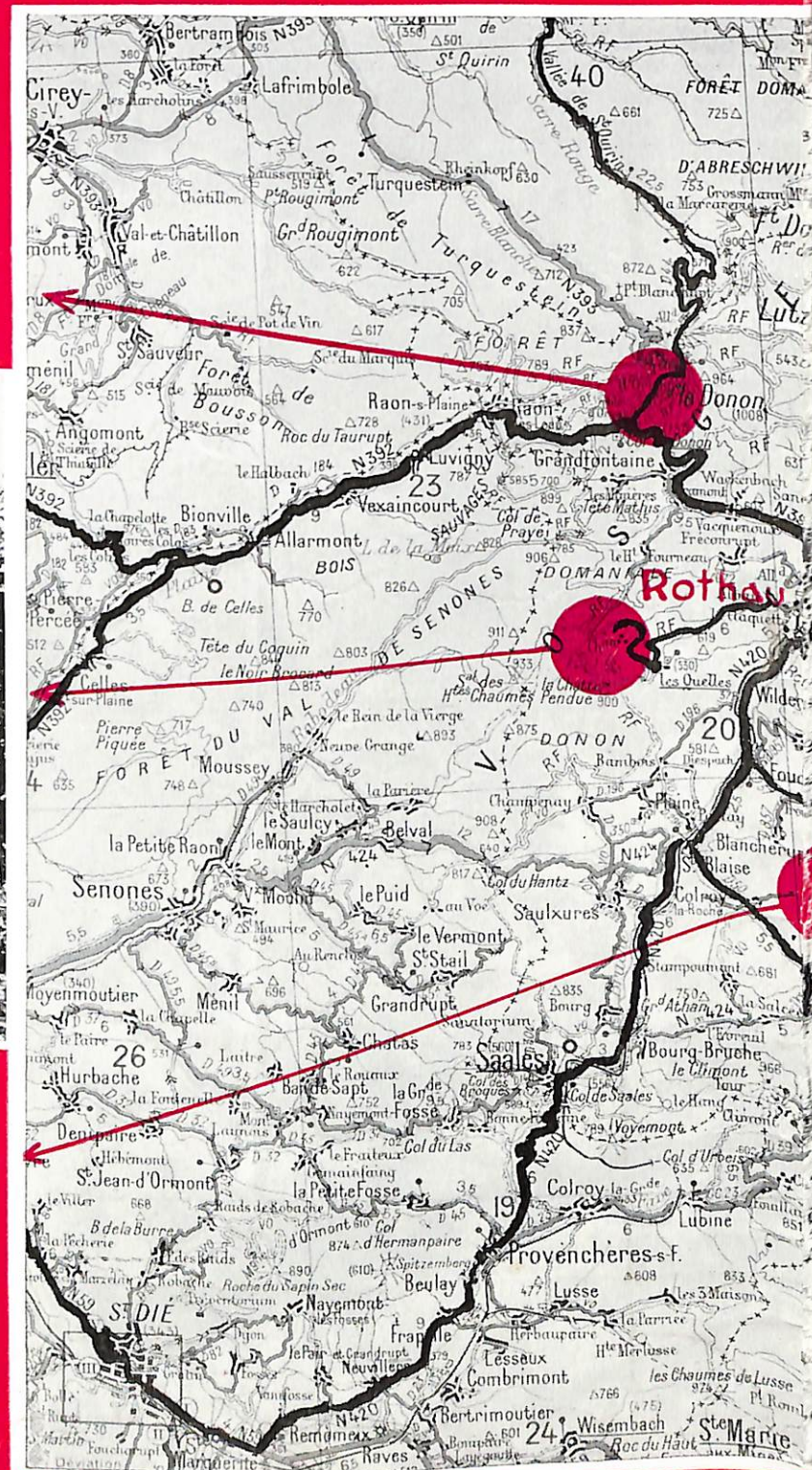
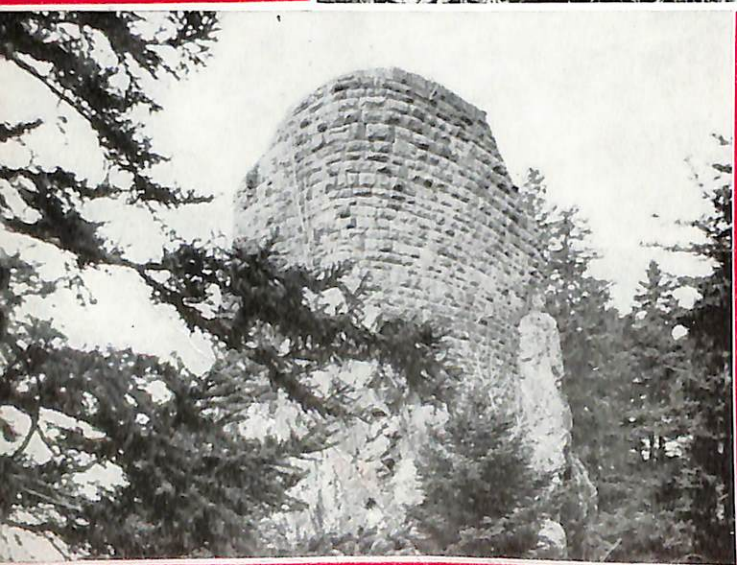


LE CHATEAU DE SALM, fief des Princes de la célèbre Principauté, dont le souvenir plane encore sur toute la rive gauche de la Haute Vallée de la Bruche.

Photo « Contacts »

LE CHATEAU DE LA ROCHE. Véritable nid d'aigle, sur lequel courent de fantastiques légendes. Repaire des seigneurs du Ban-de-la-Roche.

Photo « Contacts »



La carte des environs de Rothau, dressée et reproduite avec l'aimable autorisation des Services

NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie ici même le calendrier des diverses activités de la vallée.

A cette occasion nous remercions les sociétés de nous avoir communiqué les dates qui pouvaient intéresser nos lecteurs.

« Contacts » en est ainsi plus vivant.

- 13 juillet: Fête de Nuit de l'A.S.B. au Terrain de Camping.
- 14 juillet: Fête omnisport des S.R.R. - La Cordée.
- 15 juillet: A 18 h. 1^{re} visite de la Teinturerie ouverte à tout le Personnel de la Filature de la Renardière (équipe du matin).
- 20 juillet: A 11 h. Visite des usines par le jury du Concours de l'Usine Fleurie. Les prix seront remis le lundi 22 juillet et les résultats publiés dans « Contacts ».
- 21 juillet: Tournoi de Football des S.R.R. - La Cordée, avec participation de l'A.S.B.

1957 JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE
3 h. 53 à 19 h. 56	4 h. 25 à 19 h. 28	5 h. 8 à 18 h. 32
1 L. S. Thierry	1 J. S. Pierreaux	1 D. S. Auguste
2 M. Vis. S. Vierge	2 V. S. Alphonse	2 L. S. Lazare
3 M. S. Anatole	3 S. S. Geoffroy	3 M. S. Sabine
4 J. S. Berthe	4 D. S. Dominique	4 M. S. Rosalie
5 V. S. Zofé	5 L. S. Abel	5 J. S. Bertin
6 S. S. Lucie	6 M. Transfigurât	6 V. S. Eve
7 D. S. Aubierge	7 M. S. Gaëtan	7 S. S. Cloud
8 L. S. Virginie	8 J. S. Justin	8 D. Nativité
9 M. S. Blanche	9 V. S. Clarisse	9 L. S. Omer
10 M. S. Félicie	10 S. O. S. Laurent	10 M. S. Pulchérie
11 J. O. S. Olga	11 D. S. Suzanne	11 M. S. Hyacinthe
12 V. S. Gualbert	12 L. S. Claire	12 J. S. Raphaël
13 S. S. Eugène	13 M. S. Hippolyte	13 V. S. Maurille
14 FETE NATION.	14 M. S. J. M. Vianney	14 S. Ex. des S. Croix
15 L. S. Henri	15 J. ASSOMPTION	15 D. S. Alfred
16 M. S. Alain	16 V. S. Roch	16 L. S. Edith
17 M. S. Alexis	17 S. S. Elise	17 M. S. Lambert
18 J. S. Camille	18 D. S. Héline	18 M. S. Sophie
19 V. S. Vinc. de Paul	19 L. S. Eudes	19 J. S. Gustave
20 S. S. Marguet	20 M. S. Bernard	20 V. S. Eustache
21 D. S. Victor	21 M. S. Jeanne Ch.	21 S. S. Mathieu
22 L. S. Madeleine	22 J. S. Symphonien	22 D. S. Maurice
23 M. S. Apollinaire	23 S. S. Sidonie	23 L. S. ATTOWWE
24 M. S. Christine	24 S. S. Barthélemy	24 M. S. Célestine
25 J. S. Christophe	25 D. S. Louis roi	25 M. S. Firmin
26 V. S. Anne	26 L. S. Zéphirin	26 J. S. Justine
27 S. S. Nathalie	27 M. S. Armand	27 V. S. Côme
28 D. S. Nazaire	28 M. S. Augustin	28 S. S. Clémentine
29 L. S. Marthe	29 J. Dec. S. J. Bapt.	29 D. S. Michel
30 M. S. Abdon	30 V. S. Fiacre	30 L. S. Jérôme
31 M. S. Ign. Loyola	31 S. S. Aristide	



SOMMAIRE

- 22 juillet: A 18 h. 2^e visite de la Teinturerie, ouverte à tout le personnel de la Filature de la Renardière (équipe du matin).
- 25 juillet: A Malplaquet, à 20 h. 30 feu de camp organisé par la troupe des Scouts de France de Remiremont.
- 27 juillet au 19 août: Congés pour toutes les usines du groupe.
- 28 juillet: Tournoi de Football de l'A.S.B., avec participation des Sports-Réunis Rothau.
- 4 août: Sauf indications contraires, à la piscine, Fête de natation, match de water-polo, démonstrations de nages et de plongeoons, concours de natation avec prix, bal champêtre et illumination de la piscine.
- 11 août: En nocturne (avec ballon blanc et terrain illuminé) match de Football sur le terrain de l'A.S.B.
- 18 août: Tournoi de Football à Barembach avec participation des S.R.R. et A.S.B.
- 1^{er} sept.: A la salle du Camp: Tournoi de Basket de l'A.S.B.

Vacances et « vacanciers »

Les statistiques nous apprennent, qu'en 1956, 25 millions de Français (sur 43 millions) sont partis en vacances; autant sinon plus quitteront leur lieu habituel de travail en 1957.

Où va donc cette grande armée d'estivants qui représente tous les ans un brassage de population dix fois plus rapide que celui provoqué par les hordes pourtant célèbres d'Att'la et de ses Huns, ou celles des Francs, des Visigoths ou des Ostrogoths?

4 millions, en gros, se dirigent vers l'étranger: 2 000 000 en Italie, 620 000 en Espagne, 500 000 en Grèce, 250 000 en Autriche, 220 000 en Suisse, 200 000 en Allemagne, 135 000 en Angleterre, 18 000 au Danemark, 12 000 en Norvège et 10 000 en Suède.

21 millions passent leurs congés en France. Sur ce nombre 2 000 000 se précipitent sur les villes telles que Paris, les villes d'eaux ou les villes touristiques.

3 000 000 vont en montagne: Alpes, Pyrénées, Massif Central, Vosges...
6 000 000 à la mer.

10 000 000, soit presque la moitié des « vacanciers », adoptent une formule économique: ils passent leurs vacances à la campagne chez des parents ou vont camper dans un petit coin tranquille indiqué par des amis.

Nous avons pensé à ce dernier groupe en préparant ce numéro 109 de « Contacts » et nous sommes heureux de présenter à tous nos amis notre Rothau 1957 avec ses coins tranquilles et ses accueillants paysages.

Et pour ceux de notre vallée qui auront l'intention d'aller passer ailleurs quelques journées agréables et vivifiantes nous leur proposons de méditer, avant leur départ, sur la désopilante histoire de la Famille Lanturlot.

Après quoi « Contacts » souhaite aux uns comme aux autres

Bonnes et heureuses vacances!

- Page 1: Vacances et vacanciers.
- Page 2: La France Inconnue.
- Page 3: Notre beau Pays. Calendrier des « Congés Payés ».
- Page 4: Été! Route dangereuse.
- Page 5: Rothau en 1838 et Rothau en 1957.
- Page 6: Notre pêle-mêle.
- Page 7: Voyage à Fort-Plage.
- Page 8: Rothau romantique.
- Page 9: La Vie des Familles.
- Page 10: A Versailles avec les secouristes de la Haute-Vallée de la Bruche.
- Page 11: Le cinéma « Le Royal ».
- Pages 12 et 13: La diffusion de Contacts: ...en France, ...en Europe ...et dans le monde.
- Page 14: Actualités Rothauoises: grande affluence au rallye du Château de Salm et du Lac du Coucou. Le Tour de France dans la région.
- Page 15: Nouvelles des usines (1).
- Page 16: Nouvelles des usines (2) et notre concours de photos.
- Page 17: Nouvelles des usines (3) et « Contacts » vous répond.
- Page 18: La page sociale.
- Page 19: Édition spéciale.
- Pages 20 et 21: Bonjour vacances!... ou les vacances de Lanturlot!
- Pages 22 et 23: Les douze jours de Lanturlot.
- Page 24: Piscine et camping: la saison 1957 débute bien.

Notre couverture pages 1, 2, 3, 4

Le dynamique Comité piscine des « Sports Réunis - La Cordée » vient de sortir un dépliant sur Rothau et ses environs qui a été immédiatement diffusé dans tous les syndicats d'initiative et les nombreuses agences touristiques de la métropole.

« Contacts » remercie le Comité piscine d'avoir bien voulu nous autoriser à le reproduire ici pour tous nos lecteurs.

« Non, la France n'est pas un pays fini, et les Français sont même un peuple qui n'a pas fini d'étonner le monde! »

La France inconnue

Sous ce titre le réputé journaliste suédois M. SVEN AUREN a fait paraître, dans le journal « Svenska Dagbladet » l'excellent article dont nous vous donnons ci-dessous la traduction.

Pour le reste du monde, la France est un pays ayant deux visages différents qui, peut-on dire, s'équilibrent. Le premier est politique. Ce que l'étranger voit devant soi est un État incompréhensible, plein d'oppositions, aux rouages mal huilés. Il voit un pays qui semble vivre sous la perpétuelle menace d'une catastrophe, sans que, pour autant, les citoyens en perdent le sommeil... C'est toujours un miracle de la dernière heure qui permet d'éviter cette catastrophe... Il est certain qu'à l'étranger ces notions schématiques causent un grand dommage à la France.

La deuxième France est constituée par un magnifique héritage culturel, littéraire et artistique, que le pays s'attache à perpétuer dans le présent.

A une époque qui accorde une grande importance à la technique, à l'organisation et au rendement, il existe une troisième France, la France de tous les jours, une France pratiquement inconnue hors de ses frontières. A côté du chaos politique, de la culture littéraire et artistique, il y a tout de même une nation française active qui progresse et qui vaut la peine d'être observée.

La liste suivante donne quelques exemples de ce que les ingénieurs français ont réalisé ces dernières années seulement :

- Le plus long quai du monde (Le Havre).
- Le plus grand aéroport du monde (Orly).
- Le plus haut téléphérique du monde (Aiguille du Midi : 3 800 m).
- La plus forte pompe à incendie actionnée par moteur à réaction.
- Le plus long pipe-line de pétrole en Europe (Le Havre-Paris).
- Le Pont à bascule le plus long et le plus haut d'Europe (Brest).
- Le plus grand barrage hydro-électrique d'Afrique (Bin el Ouidane).
- La plus haute ligne électrique d'Europe, celle qui passe au col de l'Iseran (2 840 m).
- Le plus grand réservoir pétrolier d'Europe, à Port-Jérôme (30 000 m³).
- L'écluse aux deux records du monde de Saint-Pierre-Mondragon : 26 m de dénivellation entre les deux plans d'eau et montée ou descente des eaux à la vitesse record de 3 m par minute.

La France vient en tête avec 720 000 km de routes, suivie d'assez loin par la Grande-Bretagne avec 300 000 km. Viennent ensuite, l'Allemagne Occidentale : 250 000 km, l'Italie : 200 000 km, la Suède 145 000 km, etc.



Si de nombreux Français passent la frontière durant leurs congés, par contre plusieurs millions d'étrangers sont attirés par la beauté de nos paysages et notre merveilleux patrimoine folklorique et artistique... par nos montagnes, nos villes d'eaux, nos stations balnéaires, nos cathédrales et nos châteaux comme nulle part ailleurs au monde il n'en existe. Le tourisme a pu devenir ainsi une des toutes premières industries françaises.

- Le barrage et la voûte la plus mince du monde, celui du Gage, élément des installations de Montpezat (Ardèche). Haut de 47 m, il n'a que 3 mètres d'épaisseur à la base et 1,30 m en crête.
- Le barrage et la voûte la plus haute d'Europe : Tignes (Savoie) : 180 m de hauteur de voûte.

Il existe beaucoup d'autres réalisations que la France n'a pas pris la peine de faire connaître. Combien savent que l'industrie électrique a doublé sa production pendant les six dernières années et que les constructions gigantesques en voie de réalisations le long du Rhône vont transformer la vallée de ce fleuve en un véritable Tennessee européen. Chaque année le Président de la République inaugure quelque nouvelle réalisation technique de classe internationale : les Américains eux-mêmes tirent leur chapeau. Les locomotives de fabrication française sont les plus rapides du monde et la vitesse moyenne sur les grandes lignes est arrivée à un

point inégalé en Europe. D'après les statistiques internationales, la France se place au premier rang pour l'exactitude de ses horaires.

Il existe une industrie charbonnière dont la production approche de celle de la Ruhr en dépit de conditions d'exploitation défavorables, une industrie lourde qui dispose des installations les plus grandes et les plus modernes d'Europe, des raffineries de pétrole, encore inexistantes à la fin de la guerre... tout cela appartient à la France.

Il faut constater que c'est la faute des Français eux-mêmes si la réputation de leur pays se trouve actuellement à un niveau plus bas que celui auquel elle devrait se trouver. Les Français sont mauvais vendeurs.

Non, la France n'est pas un pays fini et les Français sont même un peuple qui n'a pas fini d'étonner le monde.

M. SVEN AUREN
(Journal « Svenska Dagbladet »)

NOTRE BEAU PAYS

par NICOLE

On se plaint que la jeunesse d'aujourd'hui soit cynique, insolente, désabusée, qu'elle ait perdu tout enthousiasme et qu'elle ne respecte plus rien. Si c'était vrai, cela prouverait simplement que les jeunes Français écoutent leurs parents avec plus d'attention qu'on ne croit. En effet, voici quelques échantillons des remarques qu'ils entendent dans tous les milieux depuis un quart de siècle.

- La France : pays fini.
- Le franc : ne vaut rien. Nous courons à la ruine.
- Les produits français : de la camelote.
- Les ouvriers : ces gens-là ne veulent plus travailler.
- Les patrons : des incapables. Tous des fils à papa.
- Les fonctionnaires : des fainéants qu'on engraisse à ne rien faire.
- Les militaires : tout le monde sait bien qu'il ne faut pas être très malin pour faire ce métier-là.
- Les médecins : tous des ânes.
- Les avocats : tous véreux.
- Les ministres : tous vendus.
- Les députés : tous pourris.
- Les commerçants : tous des voleurs.
- Les professeurs : le métier idéal. Rien à faire. Tout le temps en vacances.
- Le baccalauréat : ne mène à rien.
- Les grands concours : donnent des types finis, vidés pour la vie.

- Le peuple : ne comprend que la trique.
- Les bourgeois : ne comprendront jamais rien à rien.
- Les intellectuels : des ratés et un danger public.
- Les artistes : tous des cinglés.
- La littérature : du blablabla.
- L'amour : ne fait jamais les bons mariages.
- Le mariage : la corde au cou.
- L'argent : avec lui on achète tout.
- L'avenir : on court à la catastrophe.
- Les femmes : toutes des folles.
- Les hommes : tous des égoïstes.
- Les enfants : tous des ingrats.
- Le cinéma, la radio, le théâtre et la couture : tous des inventis.
- Les Français : ne pensent qu'à manger.
- L'honneur : on ne sait même plus ce que c'est.
- Le travail : tout le monde veut gagner beaucoup et personne ne veut plus travailler.
- Les braves gens : ce n'est pas eux qui feront fortune.
- La guerre : il y en a toujours eu, il y en aura toujours.
- La vie : « C'est la vie ! » formule généralement citée à propos des catastrophes et des morts.
- Le pays : a besoin d'un chef.
- Le chef : plus d'hommes.
- Bref, c'est la fin.

Ce sont naturellement les mêmes personnes qui voudraient voir les jeunes gens la tête haute, le front serein, le regard clair, le sourire gai, le cœur sur la main, la main sur le cœur, la vérité sur les lèvres, marcher droit et travailler avec confiance et ardeur à l'avenir de notre beau pays.

NICOLE

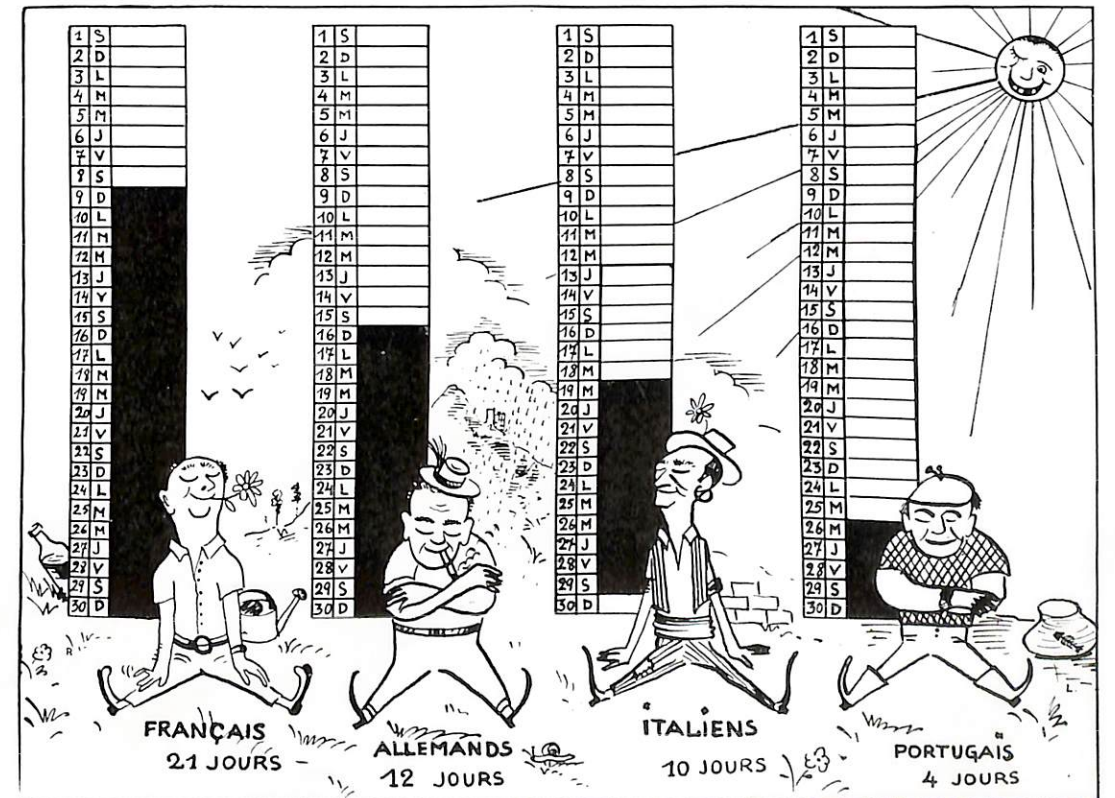
CALENDRIER DES « CONGÉS PAYÉS »

Non, tout ne va pas si mal en France...

Bien sûr, nous payons l'essence plus cher que dans tout autre pays du monde (Autriche 42 fr., Hollande 44 fr., Suisse 47 fr., Belgique 47 fr., Espagne 48 fr., Allemagne 54 fr.), par contre le reste du monde envie nos institutions sociales et notre niveau de vie, notre système de Sécurité sociale et d'allocations familiales...

Comme le montre notre graphique, la France vient également en tête de tous les pays du monde pour les congés payés.

En Allemagne les salariés n'ont que 12 jours et en Italie 10 jours. Les moins heureux sont les Portugais qui n'ont que 4 jours de vacances payées après un an de travail.





PRENEZ LA ROUTE... MAIS FAITES EN SORTE QUE LA ROUTE NE VOUS PRENNE PAS!

- N'oubliez pas que les accidents se produisent toujours bêtement.
- Percuter un obstacle à 100 km. heure produit exactement les mêmes effets sur le véhicule que si on le lâchait d'un 6^e étage.
- Conducteurs, quand vous abordez un carrefour, soyez toujours prudents, même si vous avez la priorité.
- A la tombée de la nuit, roulez lentement.

ÉTÉ, ROUTE DANGEREUSE!

■ Les mois d'été sont ceux qui connaissent la plus grosse proportion d'accidents de la route. Mais le mois qui a le pourcentage le plus élevé varie d'un pays à l'autre. C'est le mois d'août pour la France (10,42% des accidents), l'Allemagne (10,96%), l'Italie (11%), la Grande-Bretagne (9,59%), la Grèce (10,24%).

■ Juillet est le mois des accidents les plus nombreux pour les pays scandinaves (Danemark, Suède, Norvège, de 10,03% à 11,43%) et la Suisse (12,42%).

■ Il y a également des jours de la semaine où la proportion des accidents est la plus élevée.

■ C'est le dimanche pour la France (18,54%), l'Italie (18,42%), la Belgique (16,59%).

■ Le samedi est le jour néfaste pour l'Allemagne (17,01%), l'Angleterre (18,83%), la Suisse (17,56%), le Danemark (18,60%), la Turquie (15,01%) et la Yougoslavie (16,71%).

■ Quant à la répartition par heure, elle est à peu près la même dans tous les pays et se situe entre 17 et 19 heures.

■ Sur plus de 5.000 morts victimes de la route en 1956, près de 1500 étaient des piétons. (soit 30%).

■ Si vous devez prendre la route, vous savez ce qui vous reste à faire!

SI VOUS DEVEZ PRENDRE LA ROUTE, VOUS SAVEZ CE QUI VOUS RESTE A FAIRE



Ce spectaculaire accident s'est produit à Rothau le samedi 22 juin dernier, près du Pont de Charité. Le seul passager peut s'estimer heureux de « s'en être tiré » à bon compte malgré une fracture du fémur et de plusieurs côtes; la 2 CV par contre est inutilisable.

Toutes les conditions, ou presque, étaient requises dans cet accident: un samedi, vers 18 h., sur une route assez facile permettant une vitesse maxi (80 km/h.) pour un tel véhicule; de plus il pleuvait et les pneus de la voiture étaient complètement usés.

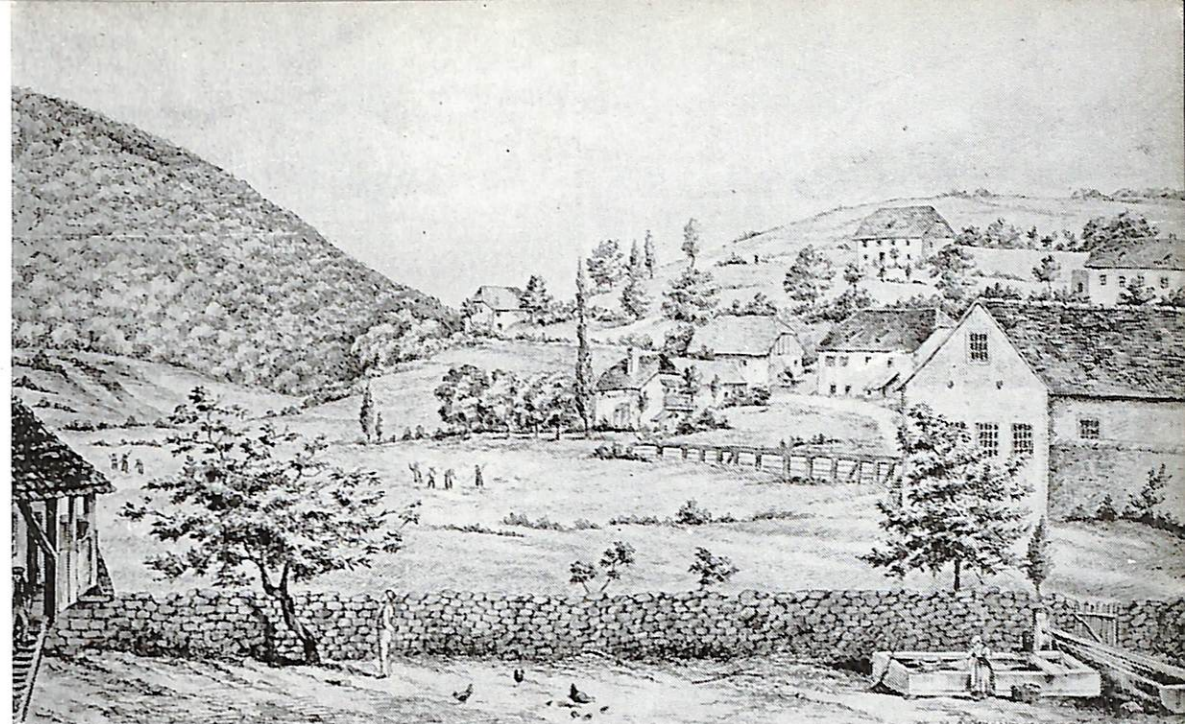
Un automobiliste doit tenir compte de tout sur la route; on ne joue pas à « pigeon vole », même avec une traction-avant.

Il est à noter qu'en 10 ans, sur le tronçon de route apparemment peu dangereuse qui va du Pont-des-Bas au Pont de Charité (1 km 500 environ), il y a eu un mort tous les 100 mètres et un blessé grave tous les 30 mètres.



Rothau
en 1838
(vue vers la
vallée de la
Rothaine)

et notre
Rothau 1957

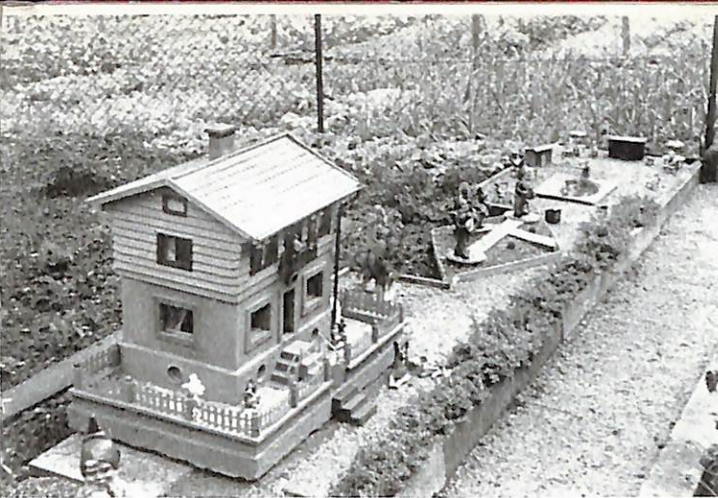


Après avoir un peu parlé de « notre beau pays de France » (pages 2 et 3) nous vous présentons maintenant notre Rothau, cette cité un peu unique dans notre pays, ce coin du val de Bruche dont le rayonnement dépasse le cadre ombragé de ses magnifiques forêts et le paisible vallonnement de ses montagnes, ce pan de France dont l'influence est plus grande que ne le laisseraient supposer le calme et la tranquillité que de nombreux visiteurs y viennent tous les ans chercher.

Les cheminées d'usine qui pointent de-ci de-là n'ont rien enlevé au charme touristique et au cachet champêtre du Rothau d'il y a 120 ans, non plus qu'au caractère propre de la population qui s'y accroche jalousement.

Les coquettes maisons (page 6) qui depuis quelques années poussent comme des champignons portent elles aussi le germe de fierté (page 7) de cette race de seigneurs, au sang français, de l'ancien comté du Ban-de-la-Roche, dont chaque descendant porte en son cœur encore aujourd'hui les signes de noblesse.





Fort-Plage : vue générale.

Connaissez-vous
bien Rothau ?

Après PETITJEANVILLE
(voir Contacts N° 104)

voici
FORT-PLAGE



La villa Beau rivage.

En remontant la rue de Natzwiller, arrêtez-vous donc un peu au N° 8. Vous y ferez une merveilleuse découverte. Vous franchissez une porte et vous arrivez à Fort-Plage. Vous apercevez alors une coquette maisonnette où tout a été respecté. Construite « en dur », le bas en béton (armé, s'il vous plaît !) supporte un étage où l'on peut voir à travers de charmantes petites fenêtres le mobilier au grand complet et même une accorte dormeuse.

M. Joseph Fort vous signalera les détails : la porte qui se ferme en claquant, la grille en tôle découpée... et bien d'autres encore. Il vous mènera ensuite à la plage proprement dite où une magnifique piscine est fréquentée de nombreux baigneurs et baigneuses, sous l'œil vigilant de la monitrice : M. Fort vous dira peut-être son nom, si vous n'arrivez pas à la reconnaître.

PÊLE-MÊLE
(page 6)
Les nouvelles constructions de Rothau : rue de Natzwiller (2-9) ; route de Schirmeck (3-4-5-10-13) ; Société d'Economie Mixte (1-6-15-16) ; dans le Parc (7-8) ; au grand bureau (18) ; le nouveau cinéma (11) ; les nouvelles écoles (12) et les nouvelles stations service (14-17).



Ci-dessus : L'œuvre et l'artiste M. Joseph Fort.

Là également rien n'est oublié : caisse, buvette, plongeoirs, parasols, sans parler des tables et des sièges astucieusement façonnés dans un seul bloc de tôle.

C'est un enchantement des yeux, croyez-moi, et en voyant les photos ci-jointes, vous pourrez voir que je ne vous mens pas.

Allez-y, croyez-moi, cela en vaut la peine !

Kim

A gauche : Un brin de caissette dans le jardin, sous l'œil vigilant de Médor, le chien de garde, et le regard attendri du propriétaire au balcon.

A droite : Pendant ce temps, sur la plage, la jeunesse s'en donne à cœur joie sous la surveillance exercée de la monitrice.

Nous vous rappelons l'adresse de PETITJEANVILLE
1, Grand'Rue, Rothau
Cela vaut le détour





Dans nos familles

Naissances

- 27-5-57: Monique, fille de M. et Mme HEISSAT Roger de St-Blaise.
 5-6-57: Claudine, fille de M. et Mme BENOIT Adrien de St-Blaise.
 23-6-57: Jean-Pierre, fils de M. et Mme CARBONELL Vincent de Wisches.
 29-6-57: Fabienne, fille de M. et Mme PFLAUM Denis de Rothau.
 Aux heureux parents, « Contacts » exprime ses vives félicitations et ses meilleurs souhaits pour les nouveau-nés.

DECES

- 24-5-57: Schramm Pierre, âgé de 55 ans, rattacheur à la Filature de La Claquette, où il travaillait depuis le 1-6-1933.
 « Contacts » adresse à la famille ses sincères condoléances. (Voir page 18).

Profondément émus par toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de leur grand deuil,
 Madame Edith Preen
 et M. et Mme Maurice Preen
 prient « Contacts » de transmettre à toute la Direction et à tout le personnel de nos Etablissements, leurs remerciements et leurs sentiments reconnaissants.

ACCIDENTS

- 23-5-1957: Mathieu Ernest, magasinier à la Filature de La Claquette, s'est fait une large coupure à la joue et n'a pu reprendre son travail.
 6-6-1957: Bau Pierre, manœuvre à la Filature de La Claquette, en déchargeant un camion, a reçu une caisse sur le côté droit de la poitrine. N'a pas encore repris son travail.
 « Contacts » leur exprime ses meilleurs vœux de guérison.

MALADIES

- 13-6-1957: Mlle Andrée Straub, employée à la Teinturerie, a dû se faire opérer de l'appendicite. (Voir mots croisés page 17).
 13-6-1957: M. Sutter Aloyse a dû quitter son travail pour aller faire une cure dans une ville d'eaux.
 « Contacts » exprime à tous deux ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

NOUVELLES ENTREES

- 20-5-1957: M. Bernard Charles, à la Teinturerie.
 22-5-1957: Mme Fond Amélie, à la Teinturerie.
 22-5-1957: Mme Bolle Elise, à la Teinturerie.
 3-6-1957: Mlle Kœniguer Ginette, rattacheuse à la Filature de La Claquette.
 3-6-1957: M. Paquet Ernest, rattacheur à la Filature de La Claquette.
 11-6-1957: M. Bau Roland, bobineur au tissage de St-Blaise.
 17-6-1957: M. Herry Lucien, à la Teinturerie.
 « Contacts » leur souhaite la bienvenue.

SUCCÈS SCOLAIRES

Nous apprenons que les candidats ci-après ont passé avec succès, en juin dernier, les épreuves du C.E.P. Ce sont: DICK Roland, KRAFFT René, ROCHER Paul, SCHEIDECKER Monique, ZANETTI Ginette, POIROT Gaby, RITTER André, SCHOCH Francis (1er du canton). Soit 8 reçus sur 10 présentés.
 Félicitations aux lauréats et à leurs maîtres dévoués.

Le soir le promeneur vient rêver sur le chemin frais et ombragé qui longe le canal de la Renardière où court l'eau limpide de la Rothaine et dans lequel, sous les reflets du soleil couchant, miroitent des sapins aux formes étranges.
 Le promeneur contemple à ses pieds le cirque merveilleux de la vallée — depuis Rothau jusqu'à Schirmeck - La Broque et La Claquette — qui s'estompé doucement dans un voile vapoureux de fumée bleuâtre, dominée dans le lointain par les cimes violettes du Donon et plus près de lui par la masse verdoyante du Bambois.



Le samedi 6 juillet Francine MARCHAL et Jean SAUSSINE, dont nous vous avions annoncé les fiançailles dans notre précédent numéro, ont uni leurs destinées.

Voici les époux à la sortie du Temple du Hohwald.

« Contacts » s'associe aux nombreuses félicitations qui leur ont été adressées.

DEPARTS

- 31-5-1957: M. Moser François, contremaître à la Filature de La Claquette.
 6-6-1957: M. Schoenfeld Alfred, cardier à la Filature de La Claquette.
 8-6-1957: M. Claude Pierre, cuiseur d'apprêts à la Teinturerie.
 13-6-1957: M. Mathis Roger, rattacheur, à la Filature de La Claquette.
 14-6-1957: M. Felder Joseph, de la Teinturerie.
 20-6-1957: M. Janel François, rattacheur à la Filature de La Claquette.
 21-6-1957: Mmes Fluck Hélène et Trotzier Hélène, toutes deux de la Filature de La Claquette.

Les meilleurs vœux de « Contacts » les accompagnent.

Chez nos soldats

DEPART POUR LE SERVICE MILITAIRE

Le 3-5-1957, JANEL André, du service atelier, nous a quittés pour accomplir son service militaire à Tarbes, dans le 1er Régiment des Hussards parachutistes. Nous communiquons avec plaisir son adresse à ses copains: JANEL André, C.I.D. - 1ère C. - R.H.P. - 2e Brigade - 1er Peloton - Quartier Larrey, TARBES (Hautes-Pyrénées).

ADRESSES DE SOLDATS

Nous signalons à leurs parents ou à leurs amis que nous ne pouvons envoyer « Contacts » aux soldats ci-après, faute d'avoir leur adresse. Nous aimerions de trouver prochainement leur adresse exacte dans les boîtes « Contacts ». Ce sont: CHARLIER Jacques, DIANI Gérard, LOUX André, MALAISE Roland, MARCHAL Eric, Parachutiste PHILIPPS Denis, SCHARSCH Gérard, TRAUSCH Claude.

NOS SOLDATS NOUS ECRIVENT

LOUX Claude: Merci pour le journal que vous m'envoyez mensuellement, ça me fait beaucoup plaisir d'avoir des nouvelles de l'usine. Voici ma nouvelle adresse: Soldat LOUX Claude, C.G.A., II/546 - B.A. 156 - Ch. 7 - Sidi Ahmed par Bizerte (Tunisie).

VINCENT Robert écrit à François GAGNIERE: «Toujours dans le Sud, c'est le 3e poste que nous occupons. Le Génie a construit notre bordj et c'est tout de même mieux que ce que j'ai connu jusqu'à présent. La tente a disparu, nous logeons en dur. C'est un peu grâce à la Légion que nous connaissons ces avantages; par contre nous devons «crapahuter» avec eux et ce n'est pas toujours rose. Je suis chauffeur, mais si j'aimais bien conduire au début, mon envie est passée, car rouler toute une journée dans le sable, les oueds et les tranchées les plus profondes, ce n'est pas très intéressant et je me demande comment le matériel peut tenir le coup. Il fait très chaud, mais la nuit une capote n'est pas de trop. Je reçois régulièrement «Contacts» et vous en remercie. Voici ma nouvelle adresse: Conducteur VINCENT Robert, 4e Cie, S. P. 87.454 - A.F.N. - Saluez pour moi tous mes copains de l'expédition et tous mes amis sportifs.

PERMISSIONNAIRES

Nous avons reçu la visite de WOHLGE-MUTH Lucien, de St-Blaise, en permission du 1-6 au 20-6; de ÆCHELMANN Charles; KENIGUER Denis et MATHIS Denis, tous trois de Toul, en permission de 24 heures. «Contacts» se fait un plaisir de recevoir les permissionnaires en visite à Rothau, pour pouvoir donner de leurs nouvelles à leurs camarades plus défavorisés.



Ci-dessus: A l'ombre d'une haie, Pierre CLAULIN est prêt à toute alerte éventuelle.
 Ci-dessous: Aux confins du Sahara, Robert VINCENT se repose de la conduite de son camion tous terrains, en allant faire une petite virée à cheval.



Au
Château
de
Versailles
avec
nos secouristes
à l'occasion du
VIII^e Congrès
National
des Équipes
Croix-Rouge
de Secourisme
8, 9, 10
juin 1957



Ci-dessus : Séance dans la salle de l'Orangerie. On reconnaît de gauche à droite, au 2^e rang : MM. Alfred BECHTOLD, Joseph BAECHEL, Albert ROCHÉL, Ernest HOPP, René CHARLIER, Mme SCHEIDECKER, Francis BIERSOHN, Charlie CONEDERA et derrière eux César MICHELI et Emile EPP. Au premier plan : le château de Versailles et deux vues de la salle du congrès.

Ci-dessous : Devant le château de Vincennes dernière photo avant de rejoindre la capitale... du Ban-de-la-Roche. De gauche à droite : MM. Gaby GAULLIER, notre chauffeur, BECHTOLD, HOPP, Mlle FER-RAND, CHARLIER, Mme BECHTOLD, Mme GAULLIER, MICHELI, EPP, Mlle HISLER, Mme ROCHÉL, Mlle Colette BECH-TOLD, ROCHÉL, Mme HOPP, BIERSOHN, BAECHEL. Accroupis : Mlle Marlène BECHTOLD, CONEDERA, Mlle BACHER.

Vue générale des congressistes sur l'un des escaliers de l'Orangerie ; perdu dans la foule, le groupe de Rothau.



LES SECOURISTES DE LA HAUTE VALLÉE DE LA BRUCHE A L'HONNEUR

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le samedi 15 juin dans la grande salle de l'Aubette à Strasbourg, huit donateurs de sang bénévoles de la haute vallée de la Bruche se sont vu décerner des médailles d'or et d'argent pour avoir généreusement offert leur sang pour les malades et les blessés. Ce sont :

Médaille d'or : M. Louis Holweck, de Schirmeck.

Médaille d'argent : MM. Alfred Bechtold et Robert Grandgeorges, de Rothau ; Maurice Bastien et Pierre Moser, de La Claquette ; Malaisé, de Schirmeck ; Camille Rémy, de Labroque ; Joseph Lio, de Wildersbach.

« Contacts » leur exprime à tous ses félicitations bien méritées.

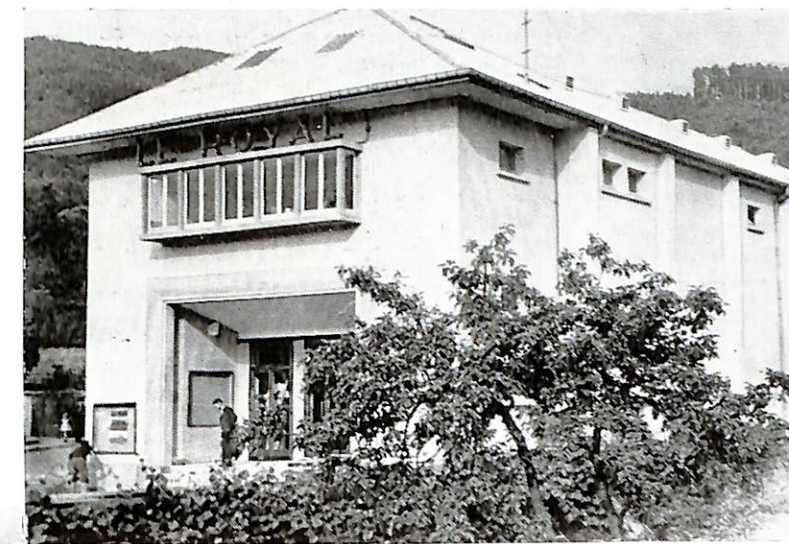


LA MODERNISATION DE ROTHAU SE POURSUIT

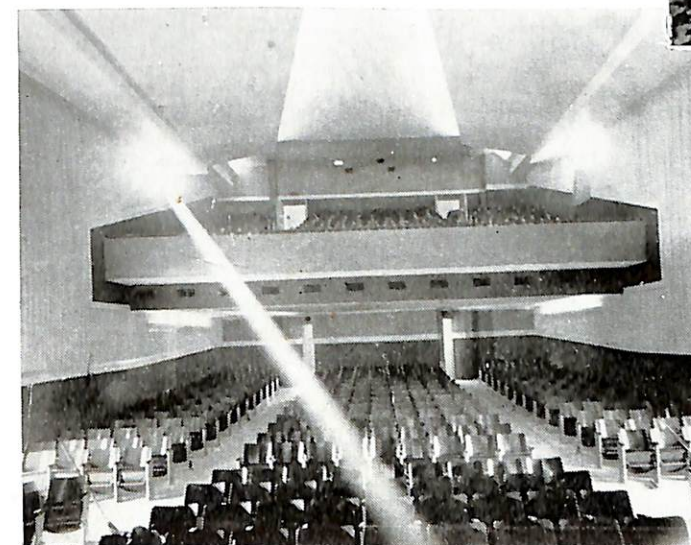
Avec son écran panoramique
de 45 m² (10 m 50 x 4 m 30)

— le plus grand dans un rayon
de 40 km —

Rothau a inauguré le jeudi 27 juin
la plus grande salle de cinéma
de la vallée de la Bruche



Vue extérieure du cinéma « Le Royal » à Rothau.



L'intérieur du cinéma, vu de l'écran de 45 m².

Jusqu'à ce jour, la Vallée de la Bruche était assez mal dotée en salles de cinéma. Seule la salle Antoni à Dinsheim (20 km) était de quelque importance.

Pour voir un film d'un réel intérêt et jouir en même temps d'un agréable confort, les Bruchois en étaient réduits à se déplacer soit à St-Dié (36 km), soit à Strasbourg (45 km), mais les moyens de locomotion ou les horaires des trains, tout comme les frais engagés, en limitaient les possibilités. Par l'inauguration de sa nouvelle salle, Rothau a comblé cette lacune.

Désormais, tous les habitants de la Haute Vallée de la Bruche, depuis Saales jusqu'à Wisches, en passant par :

Bourg-Bruche, St-Blaise, Saulxures, Fouday, Waldersbach, Natzwiller, Neuwiller, Wildersbach, Solbach, Rothau, La Claquette, Fréconrupt, La Broque, Grandfontaine, Schirmeck, Barembach, Russ, Hersbach,

soit une population de près de 20 000 (exactement 17 074 en 1946), pourront, sans effectuer des déplacements trop longs ou trop onéreux, voir de vrais films dans une vraie salle.

Beaucoup de cinémas de grandes villes, en effet, envieraient à Rothau la salle du « Royal » que nous avons visitée pour vous.

Nous avons été agréablement surpris par les dimensions imposantes du bâtiment (35 m de long, 13 m 50 de large et 11 m 80 de haut). Extérieurement il paraît austère, mais à peine rentrés, nous trouvons ici tout le confort des grandes

salles urbaines : vaste hall d'entrée, bar-confiserie ultra-moderne, toilettes au parterre et aux tribunes, nombreux escaliers de service, climatisation automatique par thermostat permettant le chauffage par air pulsé en hiver et la ventilation en été.

La salle elle-même est du plus heureux effet, agréable à l'œil avec son éclairage discret et les couleurs chatoyantes du plastique ignifugé, où le pourpre et l'or s'harmonisent gracieusement.

Les sièges sont sobres mais confortables.

— Combien y a-t-il de places, avons-nous demandé à M. Masson, le propriétaire ?

— Exactement 514, nous-a-t-il répondu. Elles se décomposent comme suit : 324 au parterre et 190 aux tribunes.

— Quelle est la longueur intérieure de la salle ?

— 23 m 20, ce qui est le maximum réalisable pour l'angle de projection de nos appareils en cinémascope, à cause des aberrations d'angle.

— L'écran nous paraît immense et il nous a été rarement donné d'en voir un pareil.

— Effectivement, vous avez quelque raison d'en être surpris : c'est le plus grand écran dans un rayon de 40 kilomètres. Il a une surface de 45 mètres carrés, avec une longueur de 10 m 50 et une hauteur de 4 m 30.

Cette superficie et l'installation de la cabine nous permettent la projection en écran normal, en cinémascope, en panoramique et en vistavision.

— Félicitations d'avoir eu le courage d'oser une telle réalisation. Nous en sommes fiers et vous en remercions.

Nous quittons M. Masson, heureux de posséder chez nous, à Rothau, une telle salle qui confirme la position de notre cité dont l'influence ne fait que s'accroître dans la vallée.

Le Reporter

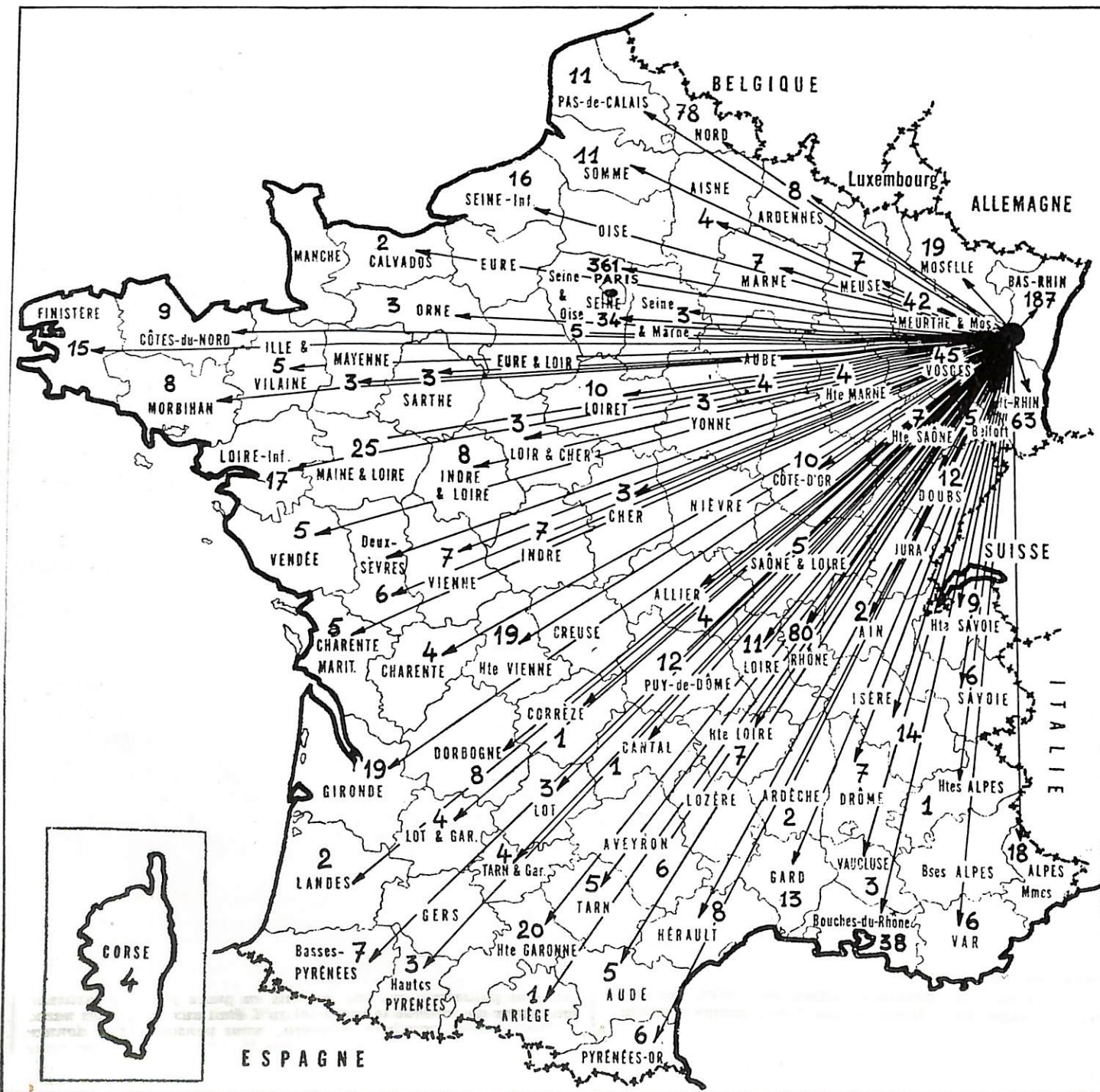
A l'heure, où nous mettons sous presse nous apprenons qu'un grand film : « Le Bal des Maudits » se tourne actuellement au Struthof.

Plusieurs vedettes du cinéma, dont Marlon Brando, sont à pied d'œuvre ; il est en particulier curieux de constater les moyens puissants qui ont été mis en place pour reconstituer en décors de cinéma le camp tel qu'il était aux temps des nazis.

Dans notre prochain numéro, nous pensons vous donner plus de précisions sur le « Bal des Maudits » pour lequel nous comptons sur l'initiative de M. Masson, propriétaire du Royal, pour que le film soit présenté à Rothau en super-première mondiale.

LA DIFFUSION DE **Contacts**

... EN FRANCE (1458 EX.)



La diffusion de « Contacts » dans les usines :

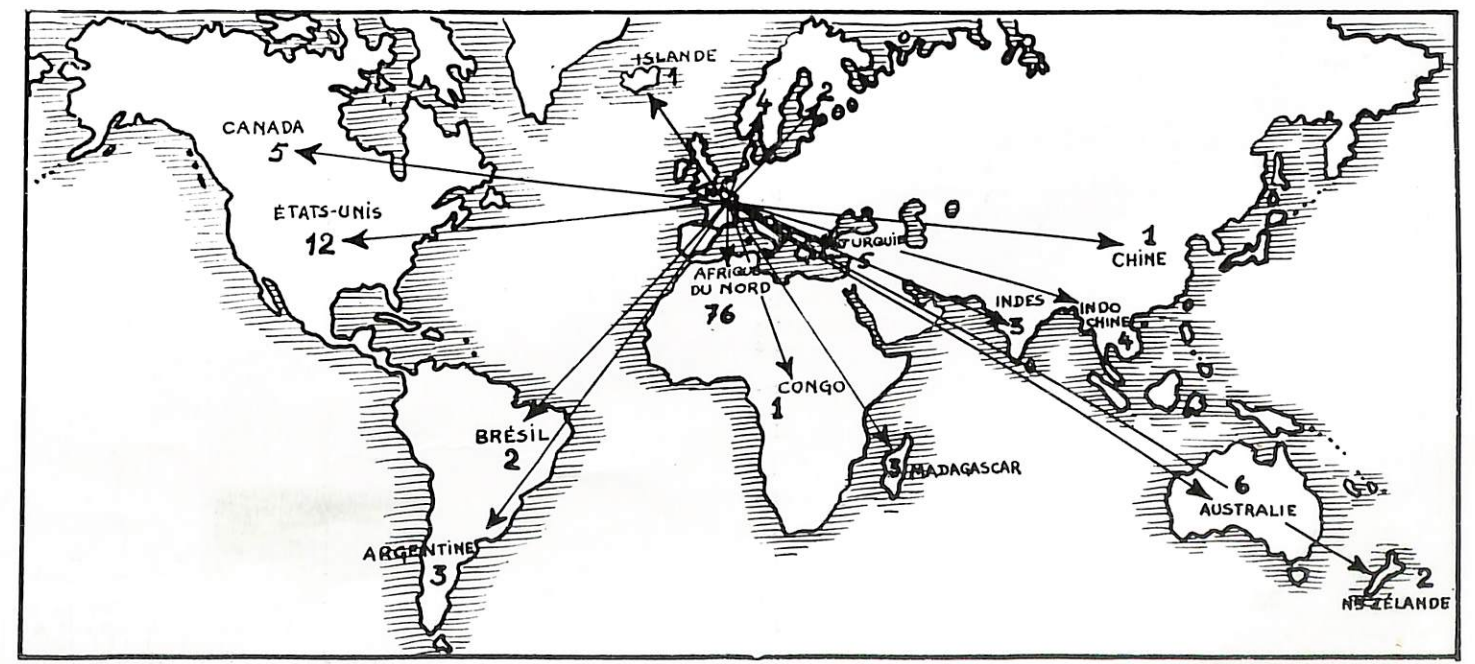
Filature de la Renardière ...	100 ex.
Filature de La Claquette.....	150 ex.
Filature de Saint-Blaise	70 ex.
Tissage du Martinet	210 ex.
Tissage de La Claquette.....	165 ex.
Tissage de Ranrupt	85 ex.
Tissage de Saales	70 ex.
Tissage de Lorquin	65 ex.
Blanchiments	30 ex.
Teinturerie	50 ex.
Impression	30 ex.
Apprêts	40 ex.
Finissage	65 ex.
Expédition	38 ex.
Atelier Central.....	83 ex.
Bureaux	40 ex.
Service Social	5 ex.
Coopérative.....	20 ex.
Retraités	325 ex.

Sur la carte de France, il n'a pas été tenu compte des chiffres ci-dessus.

... EN EUROPE (135 EX.)



... ET DANS LE MONDE: AFRIQUE (80 EX.), ASIE (8 EX.) AMERIQUE (22 EX.), OCEANIE (8 EX.)



L'actualité Rothauquoise

GRANDE AFFLUENCE AU RALLYE DU CHATEAU DE SALM

Favorisée par le beau temps, la journée touristique et historique organisée le 16 juin dernier au château de Salm et au lac du Coucou, a obtenu un vif succès. Plus de 1.000 personnes étaient éparpillées sur les bords du lac et pique-niquaient sur l'herbe à l'ombre des grands sapins.

A partir de 13 heures, le concert des sociétés rothauquoises ajouta encore un charme supplémentaire à la beauté du paysage avec laquelle il s'harmonisait, et chacun put entendre un véritable festival de morceaux musicaux les plus divers. Il est difficile d'évaluer les valeurs des différentes sociétés, des mandolinistes dont la douceur des mélodies a charmé les auditeurs, des cors de chasse dont l'impétuosité harmonique résonnait dans toute la vallée, ou de la fanfare au grand complet qui s'est surpassée dans les sous-bois.

Au aurait pu croire que toute la haute vallée de la Bruche s'était donné rendez-vous dans ce lieu solitaire, pour y chercher quelques instants de calme et de fraîcheur sur les bords ombragés du lac où certains n'hésitèrent pas à se baigner.

Pour y accéder, les moyens les plus divers avaient été utilisés. Nombreux furent ceux qui ont tenu à y venir à pied, sac au dos, par petits groupes et en chantant, d'autres ont préféré le vélo ou le scooter, les automobilistes y étaient aussi nombreux et la route était quelque peu encombrée, ainsi que les abords du lac; enfin, deux cars circulaient sur le circuit depuis le matin jusqu'à la tombée de la nuit et à chaque fois ils furent pris d'assaut.

A partir de 9 heures, la piste qui montait au château était ouverte et permit à ceux qui la suivirent de découvrir tout le long du parcours des bonbons, des gâteaux, des cigarettes, des bouteilles et de nombreux autres lots, sans parler du magnifique panorama qu'ils purent découvrir du haut des ruines. Le temps particulièrement clair permettait d'embrasser d'un même coup d'œil le massif du Donon, celui du Champ du Feu, la plaine d'Alsace et même la Forêt-Noire.

A midi près de 200 personnes furent pointées au château.

Cette sortie champêtre se déroula de la façon la plus sympathique et à la satisfaction de tous.

Pourtant il n'y avait sur les bords du lac aucune attraction, ni kermesse, ni fête foraine, ni le moindre bal. Tout au plus avait-il été prévu deux stands de boissons et de casse-croûte.

Il est assez réconfortant de constater qu'il n'est pas indispensable de s'adjoindre toutes les réjouissances mondaines pour passer une agréable journée. Les amateurs de plein air, de camping, les sportifs et tous les amis de la nature venus nombreux au lac du Coucou seront bien d'accord. Cette journée en est la preuve.

Nous regretterons toutefois qu'un transporteur local, qui avait promis un service régulier de car ait fait faux bond au dernier moment, sans juger bon d'en prévenir les organisateurs.

Cette défection malencontreuse a fortement gêné de nombreux touristes qui durent attendre bien longtemps et renoncèrent à contre-cœur de monter au lac du Coucou.

Cette absence fut bien plus gênante lorsque vers 18 heures, l'orage menaçant, chacun voulut regagner la vallée.

Personne cependant ne fit grief de ce contre-temps puisque, avec l'aide de chacun, tout s'arrangea pour le mieux.

L'année prochaine à pareille époque, une journée identique sera peut-être organisée où l'expérience acquise cette année sera très utile.

D'ores et déjà voici quelles en seraient les grandes lignes:

Le rallye sous forme de piste avec lots sera conservé, mais plusieurs pistes partant de différentes régions convergeront vers le château.

Le service de cars sera doublé avec possibilité de le renforcer en cas de besoin.

Un service d'ordre sera sur les lieux pour canaliser la circulation et organiser divers parkings.

Les attractions suivantes figureraient au programme: pendant le pique-nique, concert par les sociétés musicales de la vallée auxquelles s'adjoindraient plusieurs sociétés folkloriques vosgiennes et alsaciennes; à partir de 18 heures, bal champêtre au son de la musique régionale; à la tombée de la nuit, illumination et embrasement du lac.

Malgré la sonorisation et les nombreux stands qui seront à la disposition de tous, ce rallye conservera cependant une ambiance agréable de famille et de plein air.

Le Chroniqueur.

Le Tour de France dans la Région



Au passage du saut des Cuves (sortie nord de Gérardmer), dans la 7^e étape du Tour de France, le régional Roger Hassenforder, amené à vive allure un peloton de 10 hommes, dont Barone qui prendra le maillot jaune à Colmar. Ici Roger, en tête, converse avec Morvan de l'équipe de l'Ouest avant l'attaque du col de la Schlucht.



A 14 minutes, très exactement, suivait le reste du peloton, endormi par la canicule, et dans lequel s'était laissé enfermer le maillot jaune Jacques Anquetil, déjà virtuellement dépossédé du précieux trophée.



Bouvet (n° 5), de l'équipe de France, ferme la marche. L'équipe de France paye aujourd'hui les durs efforts des combats incessants qui l'avaient amenée à placer la veille à Metz 5 hommes sur les 9 premiers du classement général, à savoir: 1) Anquetil, 3) Forestier, 4) Privat, 6) Walkowiak, 9) Bauvin.

Nouvelles des Usines

LA RENARDIÈRE

NOUVELLES DU MONTAGE

Le montage de la nouvelle Filature est arrivé à son stade final.

Monteurs et mécaniciens s'affairent maintenant autour des trois derniers continus à filer et d'ici une semaine ou deux ces machines rentreront dans le circuit deux ans ou presque après la mise en route de la première.

AMELIORATION

Il y a quelques mois toute la tuyauterie du débouillage par le vide à la carderie a été refaite à neuf, mais la pompe n'était pas assez puissante pour obtenir un débouillage parfait. Aussi une deuxième pompe vient-elle d'être installée. Les deux pompes pourront travailler soit individuellement, soit en jumelé, ce qui donnera un débouillage plus efficace. D. F.

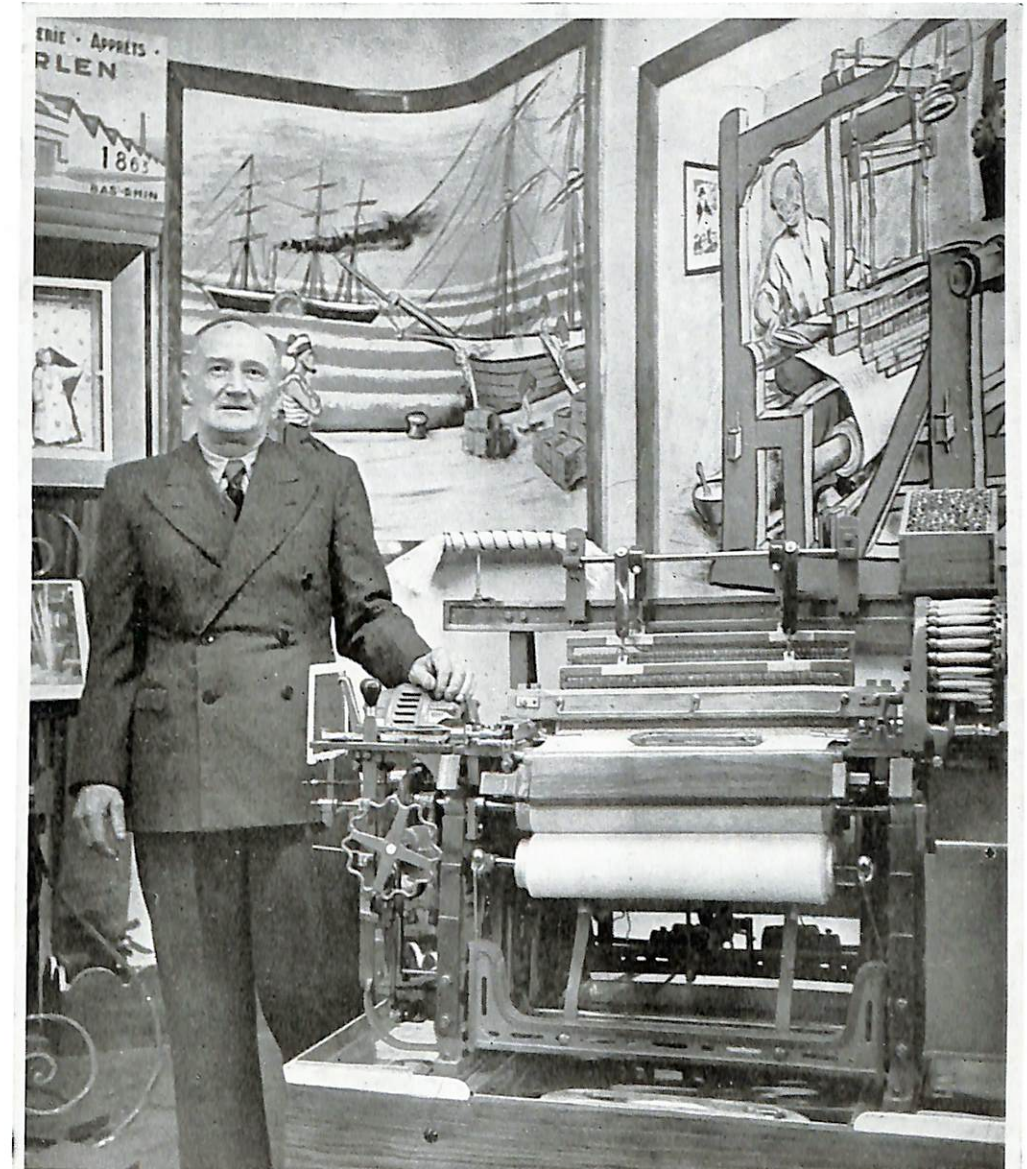
RECEPTION

Le 30 avril dernier le personnel du service écrivain s'est vu diminué de l'un de ses membres. Charles CLAUDE, après une longue vie de labeur dans nos établissements, a pris sa retraite. Il avait débuté le 3-5-26 et jusqu'à son départ, le 30-4-57 il s'est toujours montré très consciencieux dans son travail.

Nous lui souhaitons de jouir, pendant de longues années encore, d'un repos bien mérité. F. B.

TISSAGE DE LA CLAQUETTE

Quel plaisir pour nos contre-maîtres ces temps derniers de présenter à un camarade, absent depuis quelque temps, le bond de production sur les métiers C.R.K. Eux qui, avec des métiers automatiques, modernes, se laissaient distancer par les anciens métiers, ont pris le devant. Ils en parlent maintenant avec fierté ainsi que tous nos ouvriers, car la production sur C.R.T. s'est aussi légèrement améliorée. Félicitations à tous. G. G.



*a Monsieur Maurice Preen
En toute sympathie
Maurice
le 27-avril 1951*

Nous apprenons avec une peine profonde la mort de M. Maurice PREN, survenue à l'hôpital de Strasbourg, le samedi 6-7-57.

M. Preen, né en mars 1886, était âgé de 71 ans. Il était entré aux Ets. STEINHEIL-DIETERLEN en 1901 en qualité d'apprenti à la vieille Filature.

Mécanicien hors pair et bricoleur acharné, c'est à lui que fut confié la conduite et l'entretien du premier véhicule automobile acheté par l'entreprise. Il conserva cet emploi jusqu'à la guerre de 1939, puis fut promu contremaître du Tissage du Martinet en qualité de mécanicien-tourneur, avant d'assumer la direction du service d'entretien.

C'est là qu'à ses heures de loisirs, il construisit pièce par pièce le merveilleux petit métier automatique qui fut le clou du stand STEINHEIL-DIETERLEN à l'Exposition Internationale Textile de Lille, en avril-mai 1951, et qui lui valut

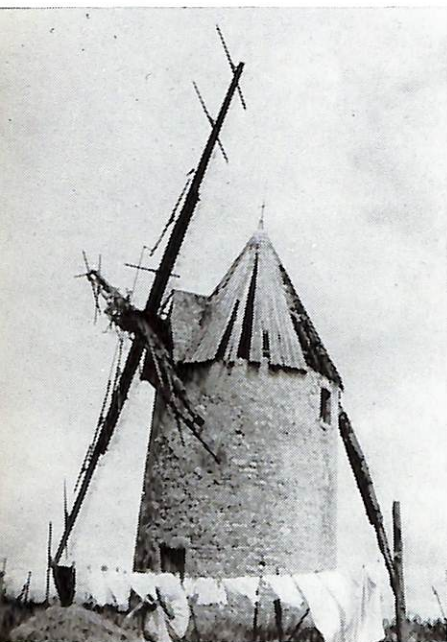
de la part du Président de la République, M. Vincent Auriol, la touchante dédicace que nous reproduisons ci-dessus.

Lorsqu'il prit sa retraite, en mai 1956, M. Preen totalisait 54 ans et demi de travail au service de l'entreprise, qui l'avait décoré des médailles de 30, 40 et 50 ans.

La mort de M. Maurice Preen est pour nous tous une grosse perte, puisqu'elle nous prive d'un des meilleurs ouvriers de France, dont la présence était pour chacun de nous un précieux stimulant et pour toute notre vallée le témoignage constant d'une légitime fierté.

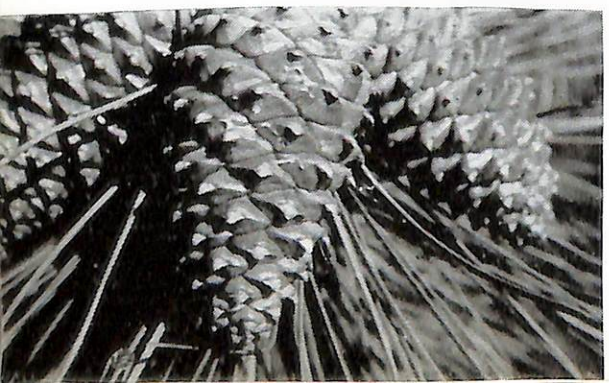
A ses amis qui l'ont accompagné nombreux à sa dernière demeure, près de sa petite-fille Christiane aux côtés de qui il repose, à Mme Preen son épouse, à Edith Preen sa fille, ainsi qu'à toute sa famille éplorée, « Contacts » adresse au nom des Ets. STEINHEIL-DIETERLEN—G. Marchal fils, ses plus sincères condoléances.

CONCOURS DE PHOTOS



De haut en bas :

- 1) Crépuscule dans les Vosges. Un filtre est indispensable pour obtenir le « rendu » des nuages.
- 2) Moulin à vent, comme il en existe encore un peu partout.
- 3) Pommes de pin. Les sujets les plus simples sont quelquefois du plus heureux effet.
- 4) La cathédrale de Toul; vue originale à travers les arcades du cloître.



A l'occasion des vacances, le Comité de Rédaction de « Contacts » propose l'ouverture d'un grand concours de photographies dont nous donnons ci-après le règlement :

1° Tous les envois devront parvenir à « Contacts » avant le 1^{er} septembre 1957 ou être déposés avant cette date dans les boîtes d'usine.

2° Seuls les membres des Ets. STEINHEIL-DIETERLEN - G. Marchal Fils peuvent y participer ainsi que leur famille.

3° Tous les sujets sont admis : paysages, portraits, fêtes diverses, monuments, vie courante, travail, enfants...

4° Pour être valables, les épreuves devront être fournies sur papier blanc brillant (le papier chamois est exclu) au format 6 x 9, 9 x 12 ou 13 x 18, accompagnées du cliché négatif, le tout sous enveloppe, avec nom, adresse du concurrent et toutes indications utiles sur le sujet photographié (ne rien écrire au dos de la photo).

5° Les épreuves seront présentées au jury par le Rédacteur de « Contacts » avec un numéro d'ordre de telle façon que l'anonymat soit respecté.

6° Les épreuves et les clichés non primés seront rendus à leur propriétaire après le concours.

7° Les épreuves primées paraîtront dans « Contacts » et les clichés seront rendus après parution.

8° Le jury sera constitué par les membres du Comité de Rédaction de « Contacts » à l'exclusion du responsable qui pourrait être influencé par les noms des concurrents.

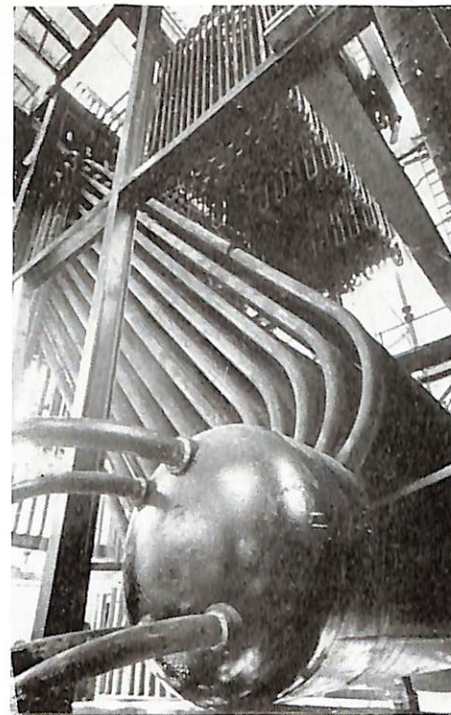
9° Le classement des photos sera signalé dans « Contacts », ainsi que les noms des lauréats.

10° La date de remise des prix sera précisée dans le N° 110 de « Contacts ».

N.B. — Nous avons reçu plusieurs demandes nous réclamant la création d'un club-photo.

Cette idée est à l'étude, et il est possible qu'elle puisse être prochainement réalisée.

Nous en reparlerons dans un prochain numéro.



Rampe de lancement pour fusées interplanétaires ? Non, éléments internes d'une des chaudières de la nouvelle centrale thermique.

Le coin du lecteur

Un lecteur de la Teinturerie nous écrit : « Dans beaucoup de journaux ou revues une page est réservée aux lecteurs, où il leur est possible d'exposer leur critique. « Gardons-nous du mauvais accueil à la critique » ; cette phrase relevée dans « Contacts » (n° 106, page 2) m'en a donné l'idée. Si ces lignes sont insérées nous aurons ainsi la page du lecteur. Chacun pourra donner son avis et selon le cas critiquer ou louer tout à son aise, si toutefois il en a le courage et je crois que tout le monde en est capable. » C. J.



C'est une excellente idée et « Contacts » se fera un plaisir de répondre dans la mesure du possible aux lettres des lecteurs qui lui seront envoyées ou seront déposées dans les boîtes d'usine. Seules les questions intéressant l'ensemble seront traitées dans la revue ; pour toutes questions personnelles nous servirons d'intermédiaire et transmettrons la lettre au service intéressé ; selon le cas nous répondrons directement à l'expéditeur ou lui faciliterons un entretien (les lettres anonymes ne pourront être prises en considération). Il en résultera ainsi un échange d'idées qui peut être intéressant pour tous.



PARENT PAUVRE, OU L'ENROULEUR ROULÉ

J'y vas-tu, j'y vas-tu pas ?
Où ça ?
A l'enroulage pardi.
Oh ! Enroulage...
Est-ce la vétusté
de ton escalier poussiéreux
ou le relent de poisson

se dégageant du Mather-Platt, qui empêche toute visite en tes lieux ?
Je ne sais.
Même « Contacts » n'arrive pas jusqu'à toi.
En l'occurrence le lésé du mois
Ce fut moi.
Etant d'un naturel timide
Je n'ai osé demander à la distributrice un exemplaire de ce beau numéro.
Et pourtant c'était
L'été.
Ce n'est pas la mort du petit cheval,
Comme disait l'autre ;
A tout péché miséricorde,
Mais à l'avenir
N'oubliez plus l'enrouleur,
Merci. Jeannot.

Nous sommes navrés de cet oubli et ferons en sorte qu'il ne se reproduise pas à l'avenir. Il n'y a pas de parent pauvre, pas plus à l'enroulage qu'à un autre poste. Chacun a son rôle dans la chaîne qui va de la balle de coton à l'expédition de la pièce finie. Un maillon qui lâche et la chaîne est coupée. Ne lâche pas, Jeannot ; nous allons « renouer » avec l'enroulage et te promettons de nombreuses visites le mois prochain.

Nous nous excusons auprès de tous nos correspondants (en particulier ceux de la Filature et du Tissage de La Claque, ceux de l'Impression, de la Teinturerie et du Service Expédition) de n'avoir pu, faute de place, insérer leur texte que nous mettons de côté pour le prochain numéro.

Pour la même raison nous sommes dans l'obligation de remettre à plus tard les pages suivantes : Le billet du mois - Information - Organigramme d'atelier - La Principauté de Salm - Les propos du médecin - Le coin du bricoleur.

MOTS CROISÉS N° 109

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											
XII											

HORIZONTALEMENT

I. Précédé de « La Bruchoise » ; nom d'un petit groupe bien sonnante. — II. Titre légal de l'or - Action de faire descendre. — III. Fille d'Inachos - Manteau court. — IV. Sans voiles - Tout près de La Claque - Le premier dans son genre. — V. Trois fois - Patrie d'Abraham - A l'extérieur. — VI. Protège souvent plus petit que lui - Ancien nom de l'hirondelle - MM. Hug et Grimmer l'utilisent. — VII. Phonétiquement « oter » - Pronom personnel. — VIII. Son « serpent » a été fort commenté à l'époque, à la Teinture - Phonétiquement « rendre service » - Phonétiquement « tentative ». — IX. Altière. — X. Joli val, tout

RIONS UN PEU

M. et Mme Dupont préparent déjà leurs vacances. Ils savent qu'ils iront sur la Côte d'Azur, dans un hôtel à tant par jour.
— J'ai déjà fait la liste des vêtements que je dois emporter, dit Mme Dupont à son mari, et compté ce qu'il nous faudra d'argent.
— Oui, répond M. Dupont. Et si je veux partir tranquille, je devrai réduire de moitié le nombre de tes robes et multiplier par deux la somme que tu as prévu d'emporter.

A la caserne, une jeune recrue sort du magasin d'habillement avec un calot aux pointes démesurées, une veste qui serre le malheureux comme une camisole de force et un pantalon large comme une culotte de clown.
Le soldat rencontre l'adjudant et, furieux d'être ainsi fagoté, il déclare :
— Voyez ce qu'on m'a donné, je suis affreusement habillé.
— Hé, hé, fait l'adjudant, un soldat, mon garçon, ça doit faire peur...



21 juillet : Prix Champigneulle, 120 km, pour coureurs de toutes catégories.

28 juillet : Prix du VC Schwenheim, 90 km, pour coureurs de toutes catégories.

4 août : 7e Prix des Commerçants de Soultz-sous-Forêts, 100 km, pour coureurs de 3e et 4e catégories.

15 août : Prix des Commerçants de la Meinau, 120 km, pour coureurs de toutes catégories.

18 août : Prix de Batzendorf, 90 km, pour coureurs de 3e et 4e catégories.

1^{er} septembre : Prix des Mineurs de Wittenheim : Circuit.

8 septembre : Circuit de Haguenau.
15 septembre : Nancy - Strasbourg, 165 km, pour coureurs de toutes catégories.



près de la ville natale de M. Gander - Pied de vigne. — XI. Deux voyelles - L'éridan des anciens. — XII. Contrôleur des finances né à Limoges ; ses ennemis donnèrent son nom aux dessins qui n'avaient que des contours.

VERTICALEMENT

1) Fille d'Adalric, duc d'Alsace. — 2) Passereau, paré d'une bien jolie devise « Je m'élève en chantant » - Une des cyclades. — 3) Le 3 horizontal - Nul besoin de pont pour le franchir - Précédé de « Saint », la patrie de Jules Ferry, à 39 km de Rothau. — 4) Palmier de Malaisie - Vieille colère - Supplice ; c'est aussi le centre de l'écu. — 5) Officier chargé de la taille au Moyen Age - De bas en haut : l'un des cinq sens. — 6) Jeune canard sauvage de l'année - Dans le nom de nombreuses villes du Brésil. — 7) Couche pigmentaire de l'iris - Fée en désordre. — 8) Statuaire né à Colmar ; auteur du « Lion de Belfort » - Saint pyrénéen. — 9) Lu à l'envers « entourée d'eau » - Organisation créée en 1944 à Dumbarton-Oakes, pour le maintien de la paix internationale - Quote-part. — 10) C'est une Filature, mais maître Goupil y trouve aussi un gîte. — 11) Entrelacement de fils, de cheveux - Taillis de un à deux ans.

N.B. — Cette grille a été composée par un ouvrier de la Teinturerie. Solution dans le numéro 110.

Nos activités sociales

VACANCES 1957

COLONIES DE VACANCES

Cette année nos enfants partiront tous en même temps, mais dans des directions différentes.

- Les grandes filles de 10 à 14 ans iront à la Pinède de la Plage d'Hyères du 29-8 au 27-9 où elles retrouveront la grande plage de sable et le chaud soleil du Midi.

- Les petites filles et garçons de 7 à 10 ans et les grands garçons de 10 à 14 ans iront eux à Notre-Dame de GUILDO, dans les Côtes-du-Nord, du 27-8 au 25-9. Ils découvriront une région pittoresque de Bretagne et y trouveront de petits camarades parisiens.

Tous renseignements seront donnés aux familles dont les enfants sont inscrits.

CAMP DE JEUNES FILLES

Nos élèves du Centre, elles, feront connaissance avec les Alpes Autrichiens dans la région de Zell am See du 27-7 au 11-8. Elles passeront 15 jours de détente dans un chalet de montagne et, si tout va bien, visiteront peut-être Vienne sur le chemin du retour.

CAMP DE JEUNES GENS

Plusieurs de nos jeunes gens désireraient faire des sports nautiques. Une demande a été faite à l'Union Nautique Française et, si les candidatures sont acceptées, nos jeunes Rothauquois s'initieront à la voile ou à la godille en Bretagne ou sur le lac de Genève.

Tous les renseignements leur seront communiqués dès informations.

Nous n'en doutions pas, mais l'avons constaté avec plaisir...

- Madame Schramm de La Broque, adresse à la Direction et au personnel de la Filature de La Claquette ses remerciements pour leur beau geste d'entraide et toute la sympathie qu'ils lui ont témoignée lors du décès de M. Schramm.

Elle remercie aussi vivement les 35 volontaires qui ont donné leur sang pour essayer de sauver leur camarade malade.

- Le mois dernier, nous faisons appel à chacun pour nous aider à rendre un enfant à ses parents, enfant qui, lors de la Révolution hongroise, avait été séparé de sa famille.

L'appel du Comité d'Entreprise a été entendu ; que tous en soient ici remerciés. Malgré d'énormes difficultés surgies depuis, nous avons pu faire parvenir par deux voies différentes, deux billets de chemin de fer Budapest-Strasbourg, espérant que l'un ou l'autre atteindrait la famille en Hongrie.

Très aidés dans notre tâche par le Service Social de la Main-d'œuvre étrangère, nous avons dû faire appel au Service Social International et même aux consulats.

Nous attendons maintenant le résultat de nos démarches et espérons que l'enfant sera parmi les siens pour le 14 juillet.

Les parents, très touchés de ce geste unanime d'entraide, prient « Contacts » de transmettre à tous leurs vifs remerciements.

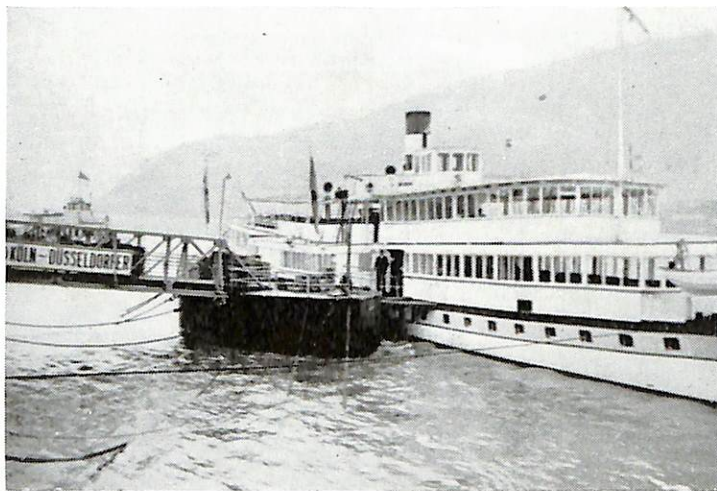
...vous avez été formidables



VOYAGE DE LA CHORALE DU LIEN (22, 23 juin)

Par un jour sans soleil
Par un ciel sans clarté
La chorale du Lien
S'en fut se ballader.
La route aux mille cahots
Le long de la Moselle
Nous mena sans bobo
A Coblenz la belle.
La « Burg Hohenzollern »
La nuit nous hébergea
Et chacun de son mieux
En teuton jargonna...
Le lendemain matin
Un grand bateau à roues
En remontant le Rhin
Ne nous permit de voir
Que des rives brumeuses
Où perçait au lointain
Des ruines colossales
Et des châteaux hantés.
Au douanier sans sourire
Qui veille à la frontière
On n'eut à déclarer
Pour toute contrebande
Qu'une belle journée,
Deux boîtes de cigares,
Et chacun tour à tour
Son meilleur souvenir.

Ant. Henlé



- 1) Le car de la chorale près de Trèves. La bonne humeur se lit sur tous les visages.
- 2) A Coblenz au moment de l'embarquement pour Bingen (60 km environ).
- 3) Sur le Rhin entre Coblenz et Bingen.



NICOLL
la tradition anglaise du Vêtement.
23 RUE TROICHET

Après l'attentat de Strasbourg
Des inconnus cambriolent
à mairie de Wasselonne
(Bas-Rhin)
Ils laissent en évidence un
brassard à croix gammée

STRASBOURG (par tél.). — Hier
un appartement situé sur le boulevard
Strasbourg, a été cambriolé par
des inconnus. Les cambrioleurs ont
prélevé un brassard à croix gammée
et un petit coffre. Le total est
de 100.000 francs. Les cambrioleurs
ont été aperçus par des policiers
qui les ont arrêtés. Les activités du
banditisme sont toujours en
éveil.

A GREMAY (Isère)
couverte, dans une carrière
d'un squelette portant
sur le crâne
une croix gammée

NON (par tél.). — Un canton
de Saint-Quentin-Fallavier,
Umann, visitait hier une car-
rière désaffectée à Gremay (Isère).
Il remarqua des ossements
et de l'une d'elles s'échappa un
chien qui vint rouler à ses pieds.
Effrayé, M. Umann quitta rapi-
dement la carrière et se rendit à la
gendarmerie. Les gendarmes décou-
vrirent dans la carrière des ossements
formant un squelette complet.
Sur le crâne une croix gam-
mée était dessinée, ainsi qu'une
inscription : « Adolf ».

**LE NAVIGATEUR SOLITAIRE
JEAN GAU REPART.** — Après un
séjour de cinq mois à Sérignan
Hérault), son village natal, le
navigateur solitaire Jean Gau va
traverser une nouvelle fois l'At-
lantique sur son voilier l'« Atoin ».
Il quittera Valras-Plage demain
matin pour New-York, via le cen-
tre des Bahamas. Il espère arri-
ver à New-York courant septem-
bre.

**A Danmarie-les-Lys (S.-et-
O.)**
Un pauvre petit garçon de six ans vient
de mourir. C'est un triste cas.
Le père, qui est un ouvrier, a été
arrêté par la police. Le petit
garçon a été trouvé dans un état
de faiblesse extrême. Il avait
été abandonné par ses parents.
Le médecin a constaté que le
garçon souffrait d'une maladie
grave. Il a été admis à l'hôpital
où il est décédé.

**Le jeune garçon de six ans qui avait été
abandonné par ses parents, a été
trouvé dans un état de faiblesse
extrême. Il avait été abandonné
par ses parents. Le médecin a
constaté que le garçon souffrait
d'une maladie grave. Il a été
admis à l'hôpital où il est
décédé.**

**18 ans de travaux forcés
à Emile MAIGNANT, un jeune dévoyé**
auteur de nombreuses agressions à
l'armée
qui avait blessé à coups de revolver
un officier et sa protégée

ENCORE un petit voyou
qui a été condamné à 18 ans de
travaux forcés. Il s'agit d'Emile
Maignant, un jeune dévoyé, auteur
de nombreuses agressions à l'armée.
Il avait blessé à coups de revolver
un officier et sa protégée.

**Comme nous vous l'avons re-
laté dans nos deux dernières
éditions, une formule secrète,
destinée à rendre le tissu in-
sensible, aurait été volée dans les
laboratoires des Ets. STEIN-
HEIL-DIETERLEN - G. MAR-
CHAL FILS. S'ajoutant à cela,
d'étranges traces de sang étaient
relevées quelques temps après
dans un des locaux de l'usine
en question et en dernière mi-
nute, nous vous faisons savoir
qu'un nouvel engin, avait été
photographié par l'un de nos re-
porters. L'engin était sur le
point d'atterrir sur le toit de la
très importante centrale ther-
mique actuellement en construc-
tion.**

**Aucun événement important
ne semblait devoir s'ajouter à
ceux déjà cités plus haut et tous
les envoyés spéciaux de la Pres-
se Internationale commencent
à trouver les vacances à Rothau
bien agréables. On voyait en ef-
fet ceux-ci, allongés nonchalant
sur les bords de la piscine
olympique. Certains même,
s'étaient fait adresser leur maté-
riel de camping pour profiter
pleinement du cadre magnifique
offert aux campeurs de l'Europe
entière et ceci dans l'ambiance
chaude et confortable d'un des
plus beaux terrains de camping
qu'il nous ait été offert d'admi-
rer depuis longtemps.**

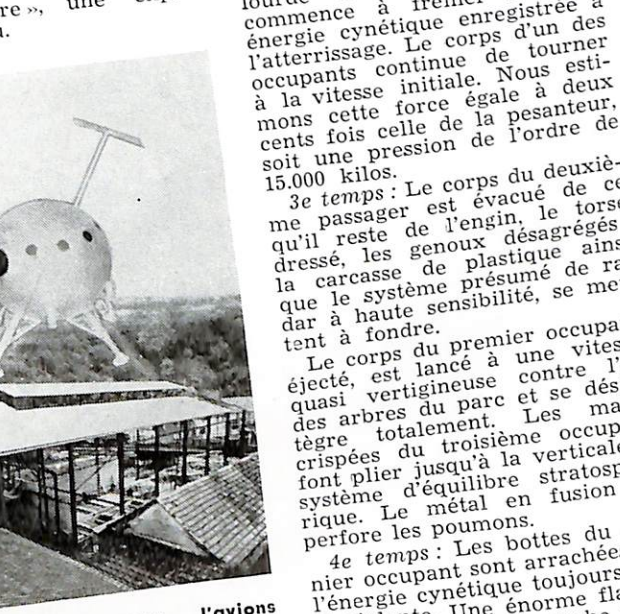
**Le mois s'écoulait donc, béa-
tement pour certains, fébrile-
ment pour d'autres.**
Le 17 juillet à 21 heures, un
événement extraordinaire allait
malheureusement redonner à
toute l'affaire, son caractère
dramatique et hallucinant.
Ce soir-là, en effet, deux des
reporters de « CONTACTS » dis-
cutaient de l'opportunité d'amé-
liorer la surveillance permanen-
te en certains points névral-
giques de notre usine, lorsqu'un
bruit mat les plongeait tous
deux dans la plus grande stu-
peur. L'engin photographié
quelques semaines plus tôt fai-
sait sa réapparition.
Il évolua quelque temps au-
dessus des nouveaux bureaux et
semblant profiter de la présence
du grand parc avoisinant, se

**Dix savants français
ont examiné hier les
conséquences des
émissions radio-actives
sur la santé des populations**

PARIS (par tél.). — Le bruit du m...
c'est le bruit de la mort. Un murmur
femmes qui, depuis l'aube, massées sur l'éd...
attendaient dans la pluie et dans le froid.

**Nouveau drame dans l'affaire des fuites
des Établissements STEINHEIL-DIETERLEN - G. Marchal Fils**

On se précipitait : Rothau, vil-
lage des Vosges, serait-il le pré-
mier à élucider le mystère des
soucoupes volantes ?
Mais avant même que l'un de
nos deux reporters ait été assez
près pour distinguer de manière
plus nette les détails de l'engin
« interplanétaire », une explo-
sion avait lieu.



**Comme nous vous l'avions
annoncé dans notre dernier numéro
— les premiers au monde — nous
vous présentons en exclusivité mon-
diale la sensationnelle photo du
curieux engin qui tenta, le 13 juin
dernier, d'atterrir sur la toiture de
la nouvelle centrale thermique (à
noter les proportions gigantesques
de l'appareil).
L'engin interplanétaire (?) dont il
est question dans cet article nous
a paru de taille étonnante et in-
fé-**

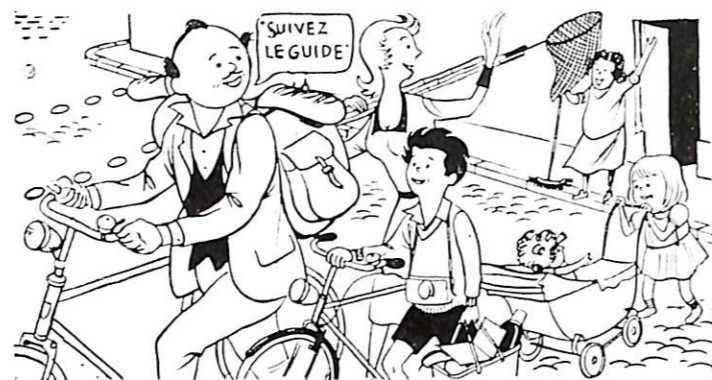
Des éclats, longs de plu-
sieurs mètres pénétrèrent dans la
roche jusqu'à une profondeur
atteignant trois à quatre mètres.
2e temps : La tourelle infé-
rieure se soulève, se plie en ac-
cordéon, faisant éclater une
masse ocre et brillante.
Plusieurs débris volent en
miettes.
Pendant ce même temps, la
lourde membrure du châssis
commence à freiner l'énorme
énergie cynétique enregistrée à
l'atterrissage. Le corps d'un des
occupants continue de tourner
à la vitesse initiale. Nous esti-
mons cette force égale à deux
cents fois celle de la pesanteur,
soit une pression de l'ordre de
15.000 kilos.
3e temps : Le corps du deuxi-
me passager est évacué de ce
qu'il reste de l'engin. le torse
dressé, les genoux désagrégés ;
la carcasse de plastique ainsi
que le système présumé de ra-
dar à haute sensibilité, se met-
tent à fondre.
Le corps du premier occupant
éjecté, est lancé à une vitesse
quasi vertigineuse contre l'un
des arbres du parc et se désin-
tegre totalement. Les mains
crispées du troisième occupant
font plier jusqu'à la verticale le
système d'équilibre stratosphé-
rique. Le métal en fusion lui
perfore les poumons.
4e temps : Les bottes du der-
nier occupant sont arrachées par
l'énergie cynétique toujours aus-
si violente. Une énorme flamme
bleue en forme de gerbe funé-
bre, anéantit ce qu'il reste de
l'engin et à sa place ne persiste
qu'un odeur âcre de soufre
brûlé.
Nous restons pétrifiés par
l'horreur de ce que nous venons
de voir, par la soudaineté et la
vitesse avec lesquelles se sont dé-
roulés ces événements aussi in-
humains qu'extraordinaires et
dont il ne reste aucune trace vi-
sible...
Jusqu'à présent ce phénomène
reste pour nous inexplicable et
nous conviendrez de notre inca-
pacité à le résoudre, mais le res-
tera-t-il pour tout le monde ?
C'est ce que nous essaierons de
vous dire dans notre prochain
numéro de septembre. (à suivre)

Bonjour vacances! ... ou les vacances de Lanturlot!



PREMIER JOUR

Bonjour vacances! On part demain, et cette fois papa restera avec nous pendant trois semaines. Depuis un mois, papa nous l'a dit, il fait très attention à ne pas avoir d'accident à l'atelier. Ce n'est pas le moment, c'est vrai, de se faire couper un doigt par la machine.



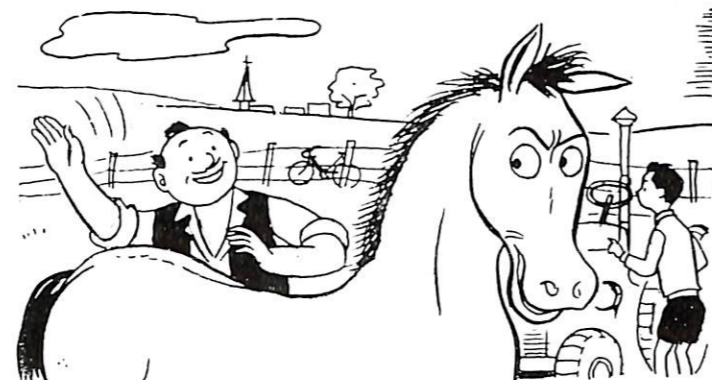
DEUXIEME JOUR

Papa a sorti son vélo de la cave où il était resté depuis l'été dernier. Moi aussi. On les a bien nettoyés; on a serré les freins; réparé les pneus; vérifié la lumière et les feux rouges. On est parti une heure avant à la gare. C'est papa qui passait le premier.



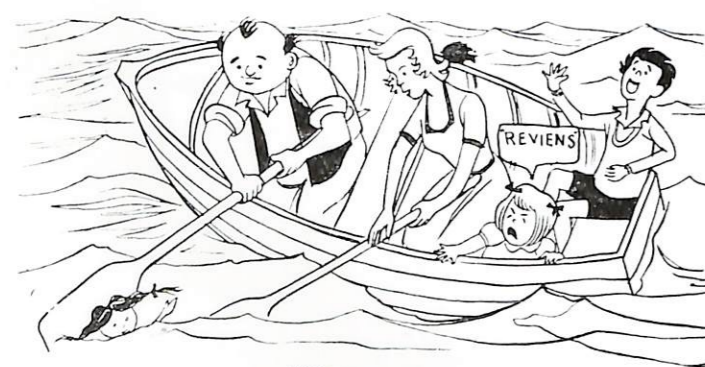
QUATRIEME JOUR

Papa et moi, nous avons joué au gros ballon sur le sable. Lanturlotte en a profité pour aller sur les rochers. Elle a glissé, puis elle est tombée à l'eau en hurlant. Papa et maman l'ont sortie de l'eau, mais elle était comme morte. Alors maman a crié au secours, et papa a couru jusqu'au village chercher le docteur qui est arrivé une demi-heure plus tard. Heureusement, ce n'était rien.



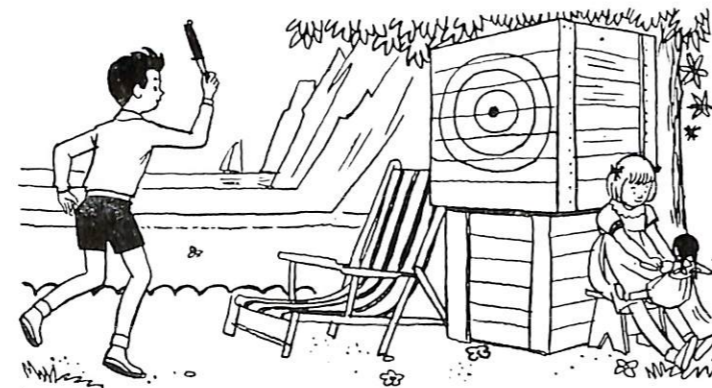
CINQUIEME JOUR

Papa et moi, nous avons pris nos vélos pour promener à la campagne. Maman restait à la maison. Mais Lanturlotte pleurait et voulait nous suivre. Alors papa l'a mise sur le porte-bagages, à califourchon, et la poupée aussi. Nous avons visité une belle ferme où il y avait des mammifères et des gallinacés, comme dit le maître d'école.



HUITIEME JOUR

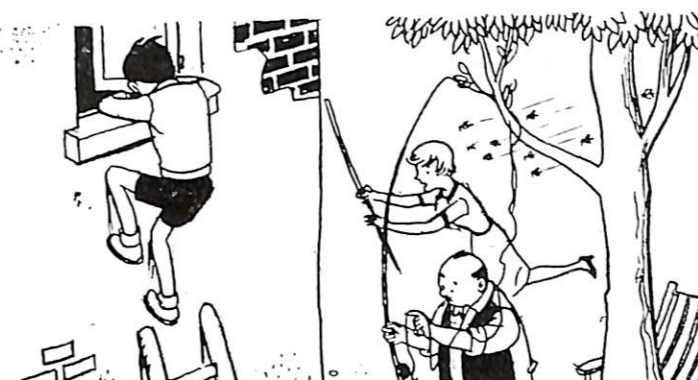
« Pour nous reposer, a dit papa, nous allons faire une promenade en mer. » Il a loué un petit canot. C'est lui qui ramait: il a appris sur le lac du bois de Boulogne. Nous étions si loin qu'on ne voyait plus la plage. Lanturlotte a voulu baigner sa poupée. Elle l'a mise toute nue et l'a plongée dans l'eau. Mais la poupée est partie et elle nageait toute seule. On l'a quand même rattrapée.



NEUVIEME JOUR

Papa m'a acheté un beau couteau avec deux belles lames bien pointues, un poinçon, un tire-bouchon et un ouvre-boîte. Il m'a dit: « C'est pour tes huit ans! » Maman a fait un beau gâteau avec huit bougies. Puis, pendant que maman faisait la sieste, je suis allé jouer avec mon couteau tout neuf dans le jardin.

ET PUIS, ON EST TOUS RENTRÉS CHEZ NOUS.



TROISIEME JOUR

Notre maison de vacances, elle est au pied de la falaise. Comme ça, dit papa, on aura à la fois la mer et la montagne. Lanturlotte a découvert un nid de guêpes dans le jardin. Maman a pris un grand bâton pour les chasser, ces méchantes bêtes. Et pan! Maintenant, elles ne nous ennuyeront plus.



SIXIEME JOUR

Papa a décidé: « On part à la pêche. Moi, je sortais le panier. Maman a dit: « Ramenez beaucoup de poisson ». Nous avons marché loin, car la marée était basse. Moi, j'ai ramassé des coques. Papa a commencé par faire la sieste. Et puis, l'eau qui montait lui a mouillé les pantalons. J'ai bien ri. Alors, il s'est réveillé, et on était tout seuls entourés d'eau.



DIXIEME JOUR

Je saurai bientôt nager. Papa m'a amené là où il y avait de l'eau jusqu'au cou, puis il m'a dit: « Maintenant, reviens tout seul! » J'ai beaucoup bu. Papa riait. Il paraît que j'ai avancé d'un demi-mètre. Maman a grondé papa. L'après-midi, nous sommes allés goûter dans le bois de pins où ça sent si bon, et papa m'a appris à allumer un feu de camp.

DANS QUEL ÉTAT? VOYEZ A LA PAGE SUIVANTE

Les douze jours des Lanturlu

Mon papa s'appelle Lanturlu. Ma maman, c'est Mme Lanturlu. Moi, j'ai huit ans, et tout le monde m'appelle Lanturlot. Ma petite sœur, tout le monde l'appelle Lanturlotte. La poupée n'a pas de nom.

Je vous raconte, avec des dessins, l'histoire de nos vacances à quatre. Si vous lisez cette histoire sans connaître la famille Lanturlu, vous penserez peut-être que tout s'est bien passé.

Ce n'est pas tout-à-fait exact. Vous remarquerez, avec votre habituelle perspicacité, que chaque dessin comporte une faute contre la sécurité, et que chaque texte sous chaque dessin en comporte également une. Essayez de les trouver tout seul.

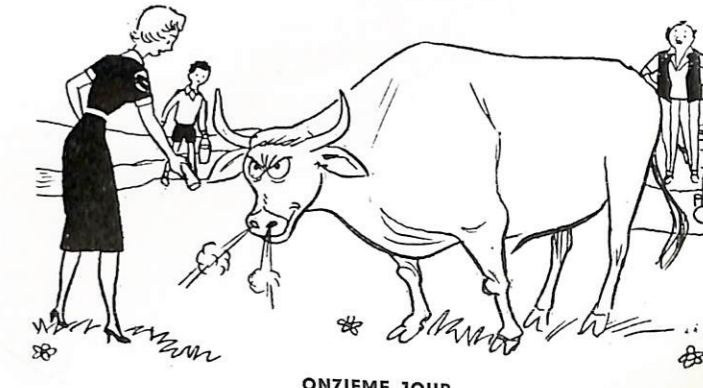
Ce qui est advenu à la famille Lanturlu, en ces douze premiers jours de vacances, vous le saurez en tournant la page.

Malas!! Lanturlot



SEPTIEME JOUR

« Après la mer, la montagne, a dit papa; grimpons là-haut! » Il nous a fait mettre nos souliers avec semelles de crêpe, parce que ça tient mieux sur les rochers. On est montés tout droit, et on a fini par se perdre. Heureusement, j'avais emporté mon lasso: nous nous sommes attachés comme, dans la vraie montagne, les alpinistes.



ONZIEME JOUR

Nous sommes tous partis à la campagne pour faire pique-nique. Papa portait un grand panier. Lanturlotte portait la poupée, moi, je portais les bouteilles. Maman portait des talons hauts et sa robe rouge. Nous avons trouvé une belle prairie pour nous asseoir. L'eau fraîche coulait dans un ruisseau. Papa l'a goûtée et l'a trouvée bonne. Une grande vache était dans le pré et s'est approchée de nous. « Elle a sans doute faim », a dit maman.

Les 12 jours des Lanturlu

Oui, c'est dans cet état que nous avons débarqué, le douzième jour de nos vacances. Ça vous étonne? Nous sommes tous allés nous coucher, et nous avons appelé le docteur. Pour cette année, elles sont déjà finies, les belles vacances.

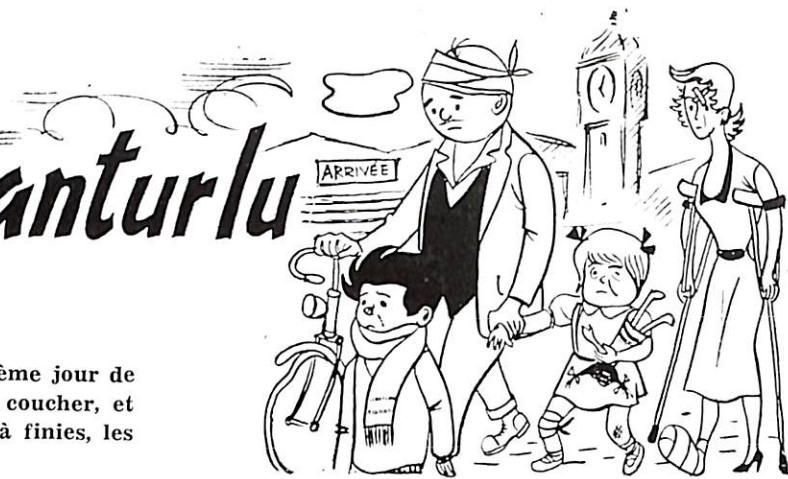
Hier, le ONZIEME JOUR, ce fut la faute du taureau. Il fonça sur la robe rouge de maman qui s'enfuit en hurlant d'épouvante. Papa courut à son secours. La lampe à alcool, heureusement, explosa juste à ce moment. Le taureau vira sur les cornes et décampa au galop. Maman pleurait: elle s'était foulé la cheville en sautant le ruisseau. Nous sommes rentrés bien fatigués. Papa portait maman. Moi, je portais le grand panier et tout le repas qu'on n'avait pas pu manger. J'ai demandé à papa: «Qu'est-ce que c'est, dis, un taureau?» «Tu ne l'as pas vu, non?», il m'a répondu. Et Lanturlotte a expliqué à sa poupée: «Un taureau, c'est une grande vache qui est seule dans un pré et qui aime pas qu'on s'y promène dedans.» Le soir, Lanturlotte a eu la colique parce qu'elle avait bu l'eau du ruisseau. Papa aussi, mais il n'a pas osé l'avouer.



Le DIXIEME JOUR, ma foi, bien que j'aie manqué me noyer en apprenant à nager, on avait eu plus de peur que de mal. Le feu a pris dans les aiguilles de pins. En tapant dessus avec des bâtons, nous avons tout éteint en une demi-heure. Ma chemise avait brûlé par endroits, et papa, ses cheveux avaient flambé. Lanturlotte nous encourageait en faisant pin-pon, comme les pompiers.



Le NEUVIEME JOUR, c'était plus grave. Le couteau, vous le devinez, ne se plantait pas toujours, et il ricochait à côté de la caisse. Une fois même, il est allé se fiche dans le mollet de Lanturlotte. Ça saignait, ça saignait... J'ai appelé, et c'est là que j'ai eu la fessée. Maman sanglotait en disant: «Il aurait pu la tuer!» Le médecin a fait un pansement et a demandé ce qui était arrivé. Quand il l'a su, j'ai bien cru qu'il allait se jeter à la



gorge de papa. «C'est incroyable, disait-il, donner un couteau à un enfant de huit ans! sans même émousser les pointes!»

Le HUITIEME JOUR, ce fut le naufrage. Papa dit que c'est la faute de Lanturlotte et de sa poupée. Maman affirme que c'est sa faute à lui, papa, qui a fait basculer la barque. Quand les sauveteurs sont arrivés, nous étions tous cramponnés au canot renversé. Bien trempés. «On vous surveillait, nous ont dit les marins. On voyait bien que vous n'aviez pas l'habitude. C'est une folie d'aller si loin. Et puis, quelle idée de vous pencher tous du même côté... vous avez eu de la veine qu'on soit là!» J'ai attrapé un gros rhume. Maman a gâché sa belle robe. Et Lanturlotte dit que, sa poupée, elle a la pneumonie.



Le SEPTIEME JOUR, dans les rochers, j'étais bien content d'escalader, sauf que les semelles de crêpe, ça glisse dès qu'on marche sur l'herbe ou le mouillé. Nous aurions dû porter des espadrilles à semelle de corde. Vous avez vu, sur le dessin, comment je tirais maman. Je n'aurais pas cru qu'elle était si lourde. Eh bien, oui, j'ai lâché la corde. Maman est tombée sur papa, et papa est tombé par terre. Il s'est fait une grosse bosse derrière le crâne et maman avait la main qui saignait. Lanturlotte disait: «Oh! c'est rigolo, recommencez!» Papa m'a grondé! «Tu ne pouvais pas, me dit-il, attacher ton lasso à cet arbre, là-haut?» «Si tu le lui avais appris, dit maman, il l'aurait fait.»

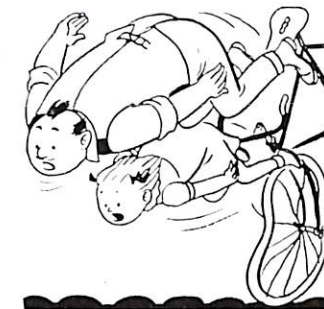


La partie de pêche du SIXIEME JOUR, ç'aurait pu être amusant, si papa ne s'était pas coupé avec ce tesson de bouteille. Il s'est bandé le pied, et a dit: «Si je savais quel est l'imbécile qui sème des tessons de bouteille dans le sable...» Je n'ai rien dit, mais c'était moi qui avais fait, la veille, du tir au caillou: j'avais eu la bouteille au sixième caillou, un record. Mais aussi, pour quoi papa marche-t-il la tête à l'envers quand il a les pieds nus?

Quant à l'histoire de la marée qui remonte, on s'en est bien tiré. Papa m'a pris sur le dos et on ne voyait que nos deux têtes qui dépassaient l'eau. Cinquante personnes nous attendaient, et on nous a dit que nous avions eu de la veine, car l'an dernier deux pêcheurs, surpris au même endroit, s'étaient noyés. L'en-nui, c'est que papa a dû laisser ses souliers et sa canne à pêche sur le rocher. Le lendemain, ils n'y étaient plus.



Le paysan dit à papa, le CINQUIEME JOUR: «Vous l'avez effrayé, cette bête: vous savez bien qu'on ne doit jamais passer derrière un cheval sans lui parler à haute voix.» Papa avait été renversé, et il avait seulement un gros bleu à la cuisse et de la poussière sur les vêtements. Au retour, Lanturlotte a mis ses pieds dans les rayons, et papa est tombé avec elle et le vélo par dessus. Lanturlotte avait les genoux tout écorchés. Enfin, on est reparti. Un gendarme nous a arrêtés. «Contravention, nous n-t-il dit. On n'a pas le droit de porter quelqu'un à califourchon. Il faut placer les enfants de moins de cinq ans dans une corbeille ou un siège muni de courroies d'attache.» «Depuis quand? a demandé papa.



— Depuis le 4 avril 1956 », a répondu le gendarme. Papa a payé, mais il n'avait pas l'air content.

Le médecin inutile, il a fallu quand même le payer, le QUATRIEME JOUR. Le secouriste qui a ranimé Lanturlotte par la méthode Schaeffer, a dit: «Heureusement que j'étais là. Un noyé doit être ranimé dans les toutes premières minutes. Je ne comprends pas qu'un père de famille ignore cela, et qu'il ne sache pas pratiquer la respiration artificielle.» Papa a voulu apprendre sur-le-champ. C'est moi qui faisais le noyé. J'en ai encore les côtes endolories. Quant à maman, elle était rouge comme une langouste et avait les bras pleins de cloques. Elle ne savait pas, la pauvre, qu'on ne s'expose pas du premier coup au grand soleil d'été pendant plusieurs heures. Il vaut mieux éviter les rayons brûlants de 11 h. à 16 h. et graduer les bains de soleil. C'est le médecin qui nous l'a dit quand on l'a rappelé, le soir, tellement maman souffrait.



C'est tout petit, pourtant, les guêpes. Mais ça fait mal. Lanturlotte a eu toute la paupière gauche enflée, le TROISIEME JOUR, et ça lui fait une drôle de figure. Maman n'a pas été piquée.

Elle a trébuché contre la chaise longue en fuyant et elle est tombée. Je crois que les guêpes ont eu peur à leur tour. Elle s'est seulement râpé le front. Le voisin est venu. Il a mis un grillage devant sa figure et de longs gants, puis il a allumé du feu avec beaucoup de fumée. Les guêpes sont parties. Alors le voisin a détruit le nid. «Vous voyez, a-t-il dit, ce n'est pas plus difficile que ça.» Moi, le même jour, j'ai voulu visiter le grenier. Pour monter, j'ai fait l'acrobate parce que l'échelle était trop courte. Mais pour descendre, je n'arrivais pas à placer le pied sur l'échelon. L'échelle a glissé contre le mur, et je suis resté suspendu par les mains. Heureusement, papa était là, et il m'a remis l'échelle sous les pieds.



On n'avait oublié qu'une chose, pour les vélos, le DEUXIEME JOUR: c'est que le nouveau Code de la Route oblige de mettre des ampoules jaunes sur les cycles à partir du 1er juillet 1956.



Un agent de police nous l'a rappelé à la sortie de la gare. Il a été bien gentil et ne nous a pas dressé contravention. Par contre, le chauffeur de taxi qui a failli nous écraser n'a pas été poli du tout: «Qu'est-ce que c'est que cette tribu d'andouilles qui ne sait pas traverser entre les clous? Vous voulez donc vous faire écraser?»

Le PREMIER JOUR, sauf la main de Lanturlotte qui était toute bleue, nous pouvions espérer de belles vacances. Maintenant que les voici prématurément finies, ça nous laisse le temps de réfléchir.

Le contremaître de papa est venu à la maison, et il a sifflé en constatant les dégâts. «Eh bien, il a dit à papa, j'espère que vous allez vous en tenir là! Et vous montrer prudent, au moins à l'usine, car votre machine est dangereuse.» Papa lui a répondu: «Mais j'ai fait bien attention, avant les vacances. Pendant trois semaines au moins, j'ai toujours mis le protecteur.» Il s'est mis en colère, le contremaître, et il a crié bien fort: «Mais c'est idiot, c'est toute l'année qu'il faut être prudent, et pas seulement trois semaines avant les vacances! Un doigt coupé au mois de septembre est encore coupé à l'époque des vacances. Un de ces jours, vous vous couperez un bras! Et puis, c'est votre faute si toute votre famille est dans cet état. C'était à vous, le chef, à les surveiller, à les conseiller, à prévoir les risques des vacances...»

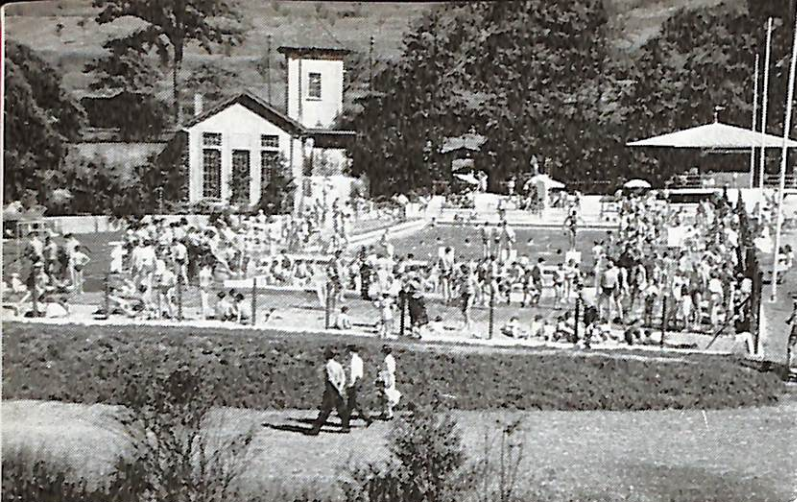
Lanturlotte a eu le dernier mit: «Il faut donner la fessée à papa», elle a dit. Tout le monde a ri, et le contremaître nous a fait promettre à tous de toujours faire attention aux risques du travail, de la rue, de la maison et de l'école. Nous avons tous promis. Comme ça, l'an prochain, nous aurons tous de belles vacances.

O. G.



ROTHAU

centre national de tourisme



La saison 1957 débute bien

Piscine: Cette année la piscine a été ouverte avec un mois d'avance sur la dernière saison. Encouragés par un temps très chaud, de nombreux baigneurs sont venus se rafraîchir aussi bien dans l'eau du bassin... qu'au bar.

Voici du reste quelques chiffres révélateurs d'une affluence record : 1541 entrées du 16 juin au 2 juillet, dont 703 le seul dimanche 30 juin (record battu, précédent record 422 entrées en juillet 1955).

Il y avait eu 5.960 entrées en 1955 contre 2.013 seulement en 1956.

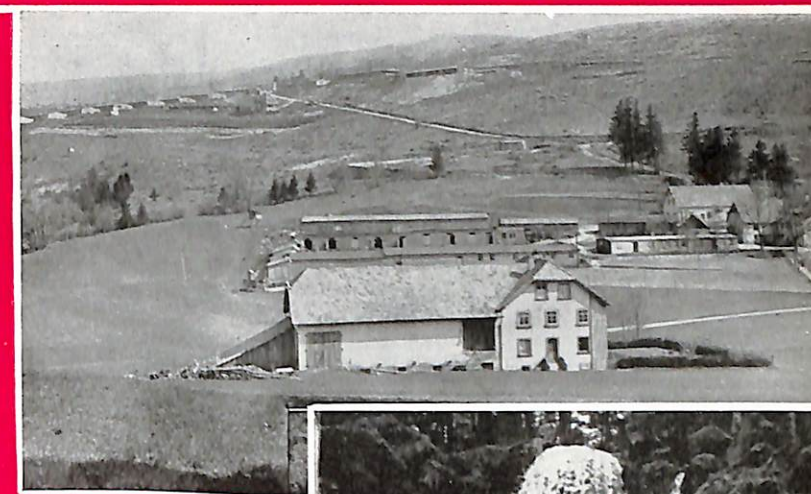
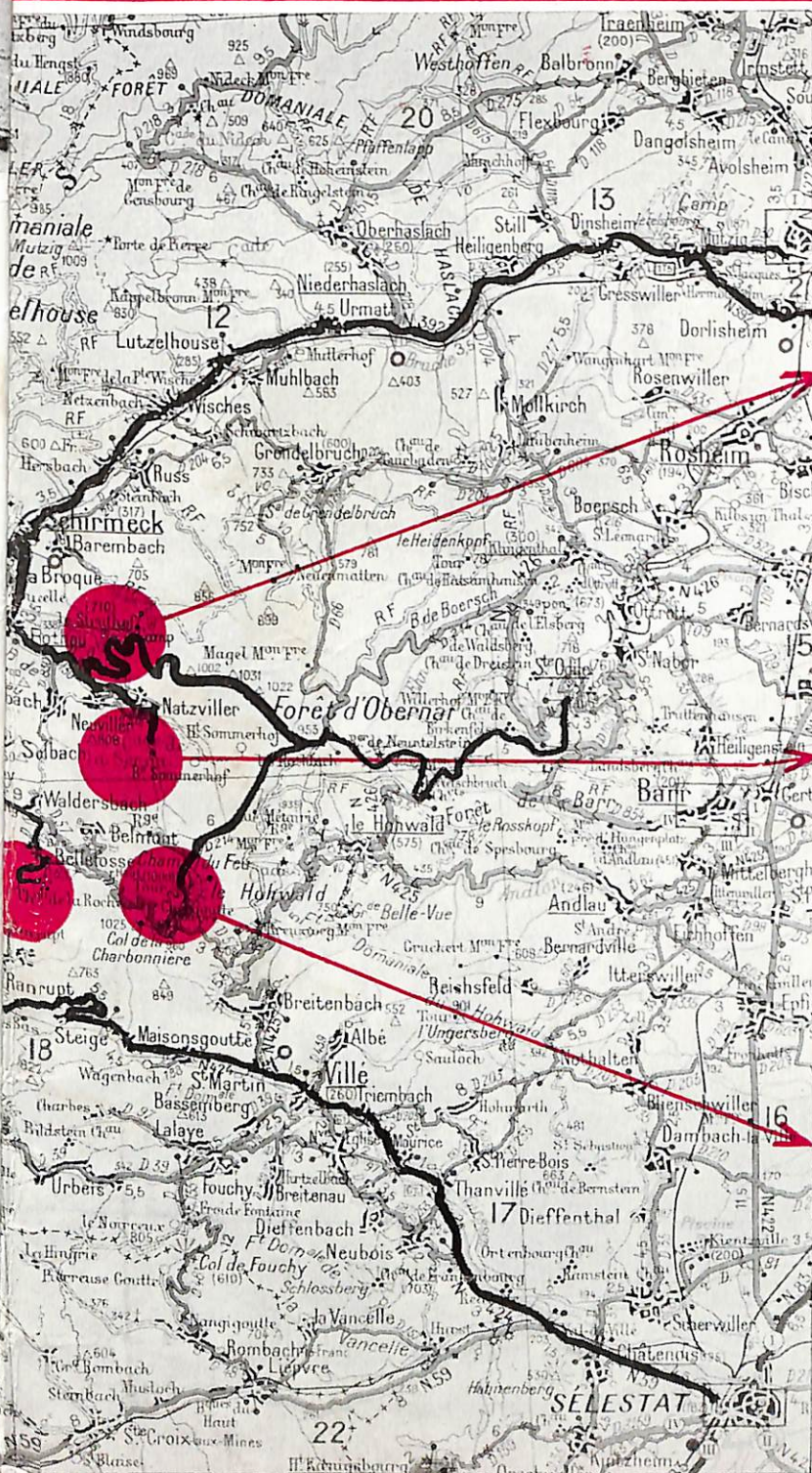
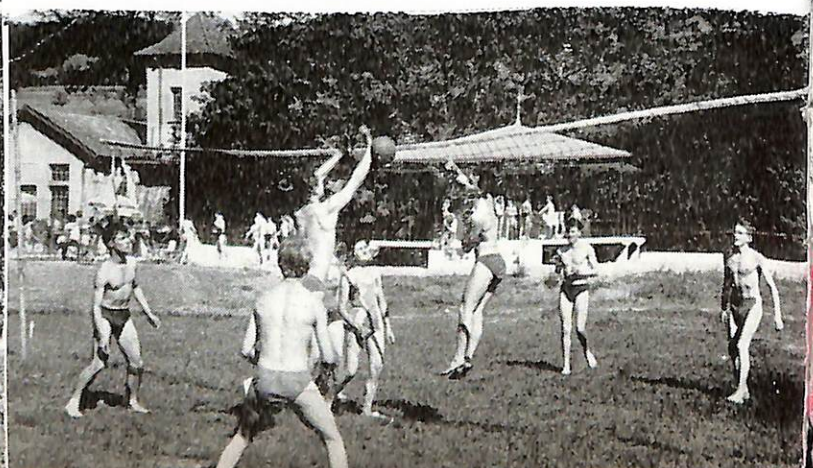
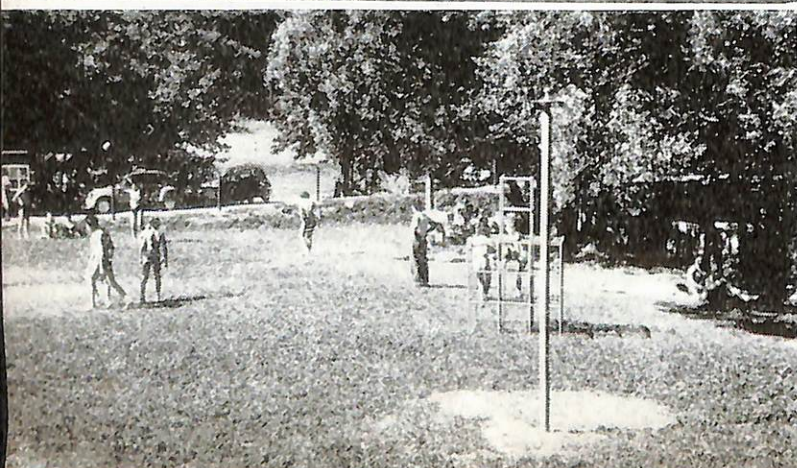
En 1957, si la saison est favorable, nous pensons que le record de 1955 sera largement dépassé, compte tenu des nouveaux aménagements : camping, vestiaires, jardin d'enfants, terrain de jeux...



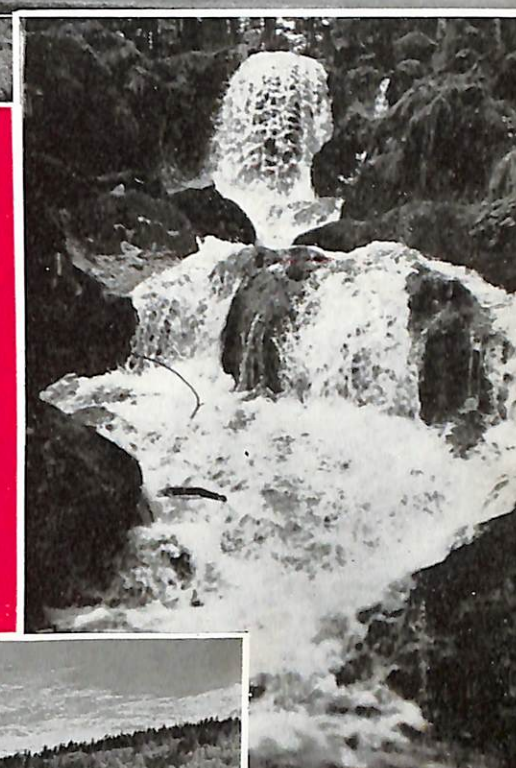
Camping: Le record d'entrées au camping sera lui aussi battu cette saison. Le terrain avait reçu 315 campeurs en 1955 et 225 seulement en 1956. Cette année 165 entrées ont déjà été enregistrées.

Il est à noter que le terrain de camping est très international puisque, en 1956, il a reçu 168 Français, 24 Hollandais, 13 Allemands, 8 Belges, 4 Suisses, 4 Sarrois, 2 Anglais et 2 Norvégiens.

Nos photos (de haut en bas) : Affluence à la piscine le dimanche 30 juin (à noter la grandeur du bassin pour enfants). Un coin du terrain de camping ; le jardin d'enfants bien ombragé et le terrain de jeux où les jeunes s'en donnent à cœur joie.



LE STRUTHOF, 710 m. Autrefois station d'hiver, devenu depuis tristement célèbre par son camp d'extermination — le seul établi par les nazis sur le sol français. Actuellement lieu de pèlerinage et mémorial international des internés et des déportés.
Photo L. Kohler, Rothau



CASCADES DE LA SERVA dans un cadre majestueux de verdure et de sapins. Lieu de fraîcheur et de repos à mi-chemin du champ du Feu.
Photo « Contacts »



LE CHAMP DU FEU (1110 m) Point culminant du Bas-Rhin et carrefour de routes. En hiver célèbre station de ski ; en été centre d'excursions. Le regard embrasse un horizon étonnant du Jura à la Lorraine en passant par la Forêt-Noire et la plaine d'Alsace.
Photo Cim

Les levés de l'Institut Géographique National, Tourisme Michelin, 97, boulevard Pereire, Paris XVII^e